LES DOSSIERS DE LA

RESISTANCE

2 MAI 1953 ARMEE DES OMBRES n° 1

Réseau Nemo

Hêgêmon

RÉTRO FUTUR

Nemo est une œuvre de fiction.

CREDITS

UNIVERS DE
Raphaël Bardas, Sébastien Célerin, Maël Le Mée, Tristan Lhomme et Frédéric Weil

TEXTES
Tristan Lhomme

COUVERTURE
Pierre Massine

CORRECTIONS ET MISE EN PAGES
flu

FABRICATION
Nicolas Hutter

DIRECTION ÉDITORIALE
Sébastien Célerin et Frédéric Weil

DÉVELOPPEMENT DU SITE INTERNET
Sébastien Dujardin

MULTISIM
édition

Multisim éditions
32, boulevard de Ménilmontant
75 020 Paris

www.multisim.com
www.retrofutur-rpg.com

Pour rejoindre la *mailing-list* des passionnés de *RétroFutur*, envoyez un *e-mail* vide à twisted_50s@yahoogroupes.fr

RétroFutur est un jeu de rôle MULTISIM © 2002
Imprimé par Zure S.A.

nemo

ORIGINES 3

RÉSISTANCES 4

DES HOMMES ET DES FEMMES 6

- **Structure** 6
- **Hiérarchie** 7
- **L'ancienne cellule-maître** 7
- **Sur le terrain** 11
- **Des contacts** 15

LES RESSOURCES 17

- **Les planques** 17
- **Le matos** 18
- **Les moyens** 19
- **Comment les rejoindre ?** 21

RELATIONS 23

- **Que pense Nemo de...** 23
- **Points de vue** 25

LES DANGERS 29

LES INTRIGUES 31

QUELQUES DIAGRAMMES BIEN UTILES

Relations internes p. 26

Relations externes p. 27

origines

La seule façon raisonnable de consigner le passé de nos réseaux serait de l'écrire à l'encre invisible sur du papier traité pour s'enflammer au contact de l'air.
Comment raconter une épopée secrète ? Une chanson de geste où tous les héros sont masqués ?

Voltigeur

PREMIERS PAS

Une proto-Armée des ombres existait longtemps avant la Résistance. Le mouvement naît en Europole dès le début des années trente. S'il est difficile de lui assigner une date de naissance plus précise, en revanche, il sort d'un terreau bien connu : les CSQ, les Cercles Service-Qualité. Créées peu après les Grandes Grèves, ces structures inter-agences étaient censées, dans l'esprit de leurs concepteurs, « pousser les agents à rencontrer des administrés venus d'un peu partout, afin de mieux comprendre leurs besoins et, à terme, de mieux les satisfaire ». L'initiative était plutôt bien vue, mais la bureaucratie, l'absentéisme et l'indifférence en eurent raison en quelques années. Toutefois, les CSQ permirent aux agents les plus idéalistes et les plus lucides de se rencontrer, et de comprendre que la situation de l'administré lambda devenait de moins en moins enviable.

Certains de ces agents continuèrent à se voir régulièrement, même après la suppression des CSQ en 1937. À cette époque, ils étaient fort éloignés de toute contestation, ne cherchant qu'à améliorer le système. La figure la plus connue de cette période est le **docteur Ayem Gottlieb**, un haut responsable de l'agence du Bien-être, qui compila les réflexions de ses associés dans un petit livre intitulé *Cahier de doléances à l'usage des puissants anonymes*. L'ouvrage n'avait pas grand-chose de subversif, se bornant à réclamer plus de justice et de transparence. Il fut publié — à compte d'auteur — en octobre 1938. Deux mois plus tard, le docteur Gottlieb était destitué et accusé de détournement de fonds. L'enquête dura près d'un an. Le procès devant les tribunaux internes de l'agence traîna pendant huit mois supplémentaires. En définitive, les agents enquêteurs furent contraints de reconnaître que leur dossier était vide, et le docteur Gottlieb fut acquitté. Il mourut d'une crise cardiaque six semaines plus tard.

La plupart des agents qui l'avaient fréquenté saisirent le message et prirent leurs distances avec ses thèses. Une minorité se radicalisa. Le « réseau Gottlieb » fut démantelé à deux reprises, en 1941 et 1944. Après cette dernière purge, il ne réapparut pas.

ÉPANOUISSEMENT

L'Armée des ombres proprement dite naît le 12 février 1946. Comme beaucoup de mouvements, son existence débute par la publication clandestine d'une « charte », autrement dit d'une déclaration d'intention.

Rédigé par d'anciens disciples de Gottlieb éparpillés dans toute l'Europole, ce document fait longuement référence aux idéaux du docteur, tout en intégrant d'autres contributions théoriques plus radicales, notamment celle du **Groupe des Quinze**. Partant des mêmes postulats que leur prédécesseur, ces agents estimaient que le système actuel avait échoué et qu'il était temps de bâtir autre chose à sa place.

La charte est complétée deux mois plus tard par le *Précis d'action clandestine*, un document d'une trentaine de pages signé d'une énigmatique cellule : **Sun Tzu**. Elle n'a plus jamais fait parler d'elle depuis, mais s'est montrée capable de diffuser son texte en quelques semaines à pratiquement tous les membres du réseau. Le *Précis d'action clandestine* propose une théorie dite de la « subversion de velours », fondée sur le sabotage et la divulgation d'informations, qui sert encore de guide à l'action du réseau.

Sa première mise en application à grande échelle est l'œuvre du réseau **Copernic**, composé de membres bien placés de l'agence des Étrangers. Pendant deux ans, de 1947 à 1949, ils font parvenir anonymement des dossiers ultra-confidentiels au professeur Einstein, alors enseignant à Édu-Bern 1. L'étude de ces documents bruts, non censurés par les agences, amène le professeur à douter de l'existence des Étrangers. Copernic se saborde en décembre 1949, après l'arrestation de deux de ses membres.

Peu après, un émissaire de Jean Moulin contacte les dirigeants du réseau. Ceux-ci participent à la

définition des objectifs de la Résistance, et un représentant de l'Armée des ombres siège au Comité de Libération Mondial depuis sa création.

Parallèlement, l'Armée des ombres se lance dans une campagne de recrutement prudente, mais de grande ampleur. Les premières cellules américaines apparaissent dans les deux titanopoles ennemies, les UAA et les CAA. Des contacts sont établis avec des agents interzoniens, et le 1er janvier 1951 naît **Triple 1**, la première cellule établie en terre bakufane. L'Armée des ombres se dote de réseaux spécialisés, parmi lesquels **Brume** — espionnage — et **Whisper** — communications. Début 1952, le « tronc commun », après avoir longtemps résisté à toute tentative d'individualisation, prend le nom de **Nemo** — au sens latin de « personne ».

À L'HEURE ACTUELLE

L'Armée des ombres est un mouvement ancien et prestigieux, au point que dans l'esprit du grand public, son nom se confond parfois avec celui de la Résistance, et *Nemo* est à la fois son cœur et son cerveau. Il compte des milliers de membres éparpillés dans quatre titanopoles, travaille de manière relativement harmonieuse avec des douzaines d'autres groupes de toutes tailles et destinations... tout cela sans se salir les mains par l'action directe, en faisant couler relativement peu de sang. Cette discrétion est probablement son seul véritable handicap : aux yeux de réseaux plus jeunes et plus actifs, les résistants de *Nemo* donnent l'impression d'être des « planqués » et des « politiciens ». Le fait que l'écrasante majorité des membres de *Nemo* soient des agents n'arrange pas leur image, d'autant plus que l'agence de la Réhabilitation individuelle se vante de pouvoir les retourner sans grand mal — de fait, le nombre d'incidents dans lequel sont impliqués des « *Nemo* » passés au service du système ne cesse d'augmenter.

résistances

L'exercice d'un pouvoir, quel qu'il soit, ne se conçoit pas sans un cadre éthique. Le christianisme a joué ce rôle pendant quatorze siècles, avant de se voir peu à peu supplanté par les notions pré-Contact de démocratie et de liberté individuelle. Nous devons à présent bâtir une éthique adaptée au gouvernement des agences et convaincre nos collègues de l'adopter.

Docteur Ayem Gottlieb

DIFFUSER L'INFORMATION

Une bonne partie du pouvoir des agences repose sur le secret. La bureaucratie collecte l'information, la trie, la classe, la divise en une infinité d'éléments, et enferme le tout à triple tour. Les membres de *Nemo* sont idéalement placés pour récupérer ces morceaux d'information, la recomposer et la diffuser.

À qui ? Tout dépend. Le *Précis d'action clandestine* insiste sur une diffusion « responsable » de l'information. Autrement dit, pas question de faire éclater des scandales à tout propos ou de rédiger des journaux clandestins. *Nemo* a une vision chirurgicale de l'emploi de l'information : ce qu'il faut et rien que cela, à la personne qu'il faut, au moment opportun.

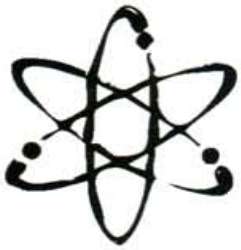
Les autres réseaux restent les destinataires les plus fréquents, mais il arrive aussi que des membres de *Nemo* présentent à leurs supérieurs au sein des agences des « dossiers compilés pendant leur temps libre », remarquablement exhaustifs sur tel ou tel sujet. C'est un bon moyen d'obtenir de l'avancement... et de se retrouver dans un poste plus sensible, où il pourra mieux servir la Résistance.

La nature de l'information amassée et libérée dépend de la position des membres de chaque cellule. Il est fort mal vu d'en faire un usage sélectif. La désinformation et le mensonge sont les armes de l'ennemi... en théorie, du moins.

PRÉSERVER LA POPULATION CIVILE

Ces quatre mots recouvrent une infinité d'actions. Certaines sont tout à fait anodines, et entrent dans

le cadre de l'activité « normale » des membres de *Nemo* : veiller à ce que leurs administrés mangent à leur faim, aient de quoi se chauffer, etc. Du point de vue des agences, d'autres sont un peu... extrêmes, mais restent explicables : faire tomber un supérieur incompétent, organiser une opération anticorruption dans son service, etc. Pour les yeux myopes des agents de surveillance, d'autres se rangent dans la catégorie « travail bénévole ». Après tout, si l'agent Jensen veut consacrer ses loisirs à organiser la collecte d'ordures dans le bloc voisin, libre à lui ! Reste une foule d'actes qui contreviennent au Règlement, allant du « juste répréhensible » au « parfaitement criminel ». La première catégorie regroupe une foule de petites entorses — oublier telle ou telle procédure, détourner des TUS pour tel ou tel administré nécessiteux... Dans la seconde figure l'élimination pure et simple des « profiteurs » et des « ennemis de l'ordre », catégorie où rentrent pêle-mêle bureaucrates corrompus, mafieux, terroristes...



Bizarrement, il arrive que la protection des civils devienne une pomme de discorde avec d'autres réseaux. Lorsque c'est possible, *Nemo* tente d'agir par la persuasion. Lorsque cela ne suffit pas, il coupe les ponts avec les « brutes ». En quelques occasions, il est même arrivé que *Nemo* cesse de considérer ces groupes comme des compagnons de résistance et les traite comme de vulgaires terroristes.

RÉFLÉCHIR SUR L'AVENIR

La plupart des membres de *Nemo* sont des intellectuels, pas des hommes d'action. Le réseau sert de support à une intense activité de réflexion. *Nemo* ne publie aucun document destiné au grand public, et la création d'un journal interne a été jugée trop dangereuse. En revanche, les boîtes aux lettres du réseau servent à faire circuler de courts documents consacrés à tel ou tel aspect de la Résistance. Dans le jargon du réseau, cela s'appelle des « cahiers », même lorsqu'ils ne font que quelques pages. Chaque lecteur est invité à annoter le document et/ou à y joindre sa propre contribution avant de le déposer dans une autre boîte aux lettres. La rumeur prétend que certains finissent entre les mains des membres du CLM.

Parmi les sujets abordés au cours de ces derniers mois : « Le retour à l'État est-il possible ? », « Le terrorisme, atout ou fléau ? », « Violence nécessaire, violence arbitraire ». Chaque membre est invité à se faire sa propre idée sur une multitude de sujets et à l'exprimer. Le réseau en tant que tel se garde bien d'imposer des vérités d'en haut et, lorsqu'il faut organiser des groupes d'action temporaire — ou « nodules » —, il veille à la pluralité des opinions.

DÉCOUVRIR CE QUE SONT LES ÉTRANGERS

Cet objectif paraît anecdotique par rapport aux urgences les plus terre-à-terre, mais il est politiquement très important pour la Résistance. En effet, celle-ci a bâti une bonne part de sa crédibilité sur l'affirmation hautement répétée de l'inexistence des Étrangers.

Nemo n'est pas le seul groupe de la Résistance à tenter de percer ce mystère, mais il est parmi les mieux placés. Le réseau Copernic n'existe plus, mais la plupart de ses membres sont toujours en place au sein des agences des Étrangers d'Europole et des UAA. Certains occupent même des postes relativement importants au sein des bases Gaudi et Edison. Sur le terrain, ils n'ont pas découvert grand-chose, sinon que le personnel des spatioportes n'en sait pas beaucoup plus long qu'eux — ce qui est en soi une information. En revanche, *Nemo* compte l'un des rares cerveaux capables de vérifier la théorie du professeur Einstein. Il s'agit d'un certain H-F-L, un physicien contacté qui vit dans le secteur nord de la base Edison. Il a reçu une copie des calculs d'Einstein — à ce niveau d'abstraction mathématique, les préposés à la surveillance de la base sont incapables de faire le tri entre ce qui est approuvé et ce qui ne l'est pas — et travaille dessus depuis plus d'un an. Pour l'instant, ses résultats recoupent ceux de son illustre prédécesseur.

Des hommes et des femmes

« Au cours de ces deux dernières années, nous en sommes venus à considérer la construction en cellules étanches comme la structure "normale" d'un réseau. Le fait que nous commencions à prendre des habitudes est plutôt mauvais signe, cela veut dire que nous n'allons pas tarder à devenir prévisibles. C'est pourquoi il est nécessaire que Nemo *innove dans ce domaine. »*

Cahier anonyme, septembre 1951

STRUCTURE

Officiellement, depuis le 1er janvier 1953, *Nemo* a renoncé à la vieille structure en cellules pour adopter les « nodules ». Chaque résistant travaille de son côté, et se joint à un « nodule » pour une mission précise. Une fois celle-ci terminée, le nodule est dissout. La prochaine opération le mettra en contact avec des gens très différents, peut-être à l'autre bout de la titanopole. Autant le dire tout de suite, les vieilles habitudes ont la vie dure, et il reste quelques « nodules semi-permanents » qui ne sont pas très différents d'une cellule traditionnelle.

Le système des nodules présente d'incontestables avantages en terme d'anonymat et de gestion des compétences. Vous avez besoin d'un homme bien placé à l'agence de l'Énergie ? Un coup de fil, un peu de patience, et vous recevez les coordonnées de l'homme qu'il vous faut ! Il soulève néanmoins des problèmes qui le rendent impraticable pour la plupart des réseaux. Les deux plus épineux sont :

- **La gestion du personnel**. Pour savoir qui peut rejoindre un nodule donné à un instant *t*, il faut tenir à jour une liste détaillée des membres du réseau, de leurs disponibilités et de leurs compétences ;
- **La création de « points fixes »**. Il faut bien que les agents de terrain fassent remonter leurs besoins quelque part. Et si l'on veut éviter des « ruptures de chaîne » préjudiciables à la cause, il faut que ce soit un endroit accessible sur des durées relativement longues. Inutile de dire qu'un tel lieu est terriblement vulnérable à la curiosité des agences…

Nemo a résolu le problème en s'enkystant au cœur même de l'ennemi. Après tout, le réseau est essentiellement composé d'agents, dont beaucoup occupent des positions de responsabilité. Créer, à l'intérieur de la bureaucratie, de faux bureaux entièrement dévoués à l'action de *Nemo* n'a pas été une partie de plaisir, mais ne représentait pas non plus un défi insurmontable. Dans la plupart des cas, il a suffi de réquisitionner une ou deux pièces dont tout le monde avait oublié l'existence, de coller une plaque « officielle » sur la porte, et d'installer une paire de machines à écrire et deux grosses armoires-classeurs dans le local.

Au sein de l'Europole, chaque zone compte deux ou trois de ces « nautilus ». Leur nom vient de l'argot « sous-marin », qui désigne une planque ou une installation clandestine. Partant de là, et avec *Nemo* dans l'arrière-plan, le surnom de nau-

COMMUNICATIONS

Sur le terrain. Théoriquement, les membres de **Nemo** ne sont pas censés communiquer entre eux. En pratique, certaines anciennes cellules ont survécu. De plus, lors de la dissolution d'un nodule, certains résistants décident de rester en contact et se laissent des adresses de boîtes aux lettres.

Entre le terrain et les nautilus. Tout résistant doit pouvoir contacter « son » nautilus, mais ce lien n'est **jamais** aussi direct qu'un numéro de téléphone ou une adresse. Dans l'immense majorité des cas, il s'agit d'une boîte aux lettres. Le résistant y dépose un message et, X heures plus tard, va chercher la réponse dans une autre boîte. La localisation physique du sous-marin est secrète, et les rares rencontres avec « la direction » se font dans des lieux anonymes.

Entre les nautilus. Les communications qui ne sont ni urgentes ni sensibles empruntent souvent les voies bureaucratiques normales. Personne ne s'étonne de voir deux obscurs bureaux séparés par des milliers de kilomètres échanger de volumineux dossiers, et le risque de les voir lus par des agents de surveillance est faible. Lorsqu'il faut faire circuler des informations rapidement, les hommes de Whisper prennent le relais.

Entre les nautilus et l'ex-cellule-maître. Dans neuf cas sur dix, ce sont les messagers de Whisper qui s'en chargent.

tilus allait de soi. Ils sont légèrement moins nombreux dans les UAA, encore plus rares dans les CAA, et le Bakufu n'en compte qu'un.

Tous les nautilus portent des noms officiels, à destination des agents qui passent devant tous les jours. Ils dépendent largement de l'agence qu'ils parasitent, mais sont systématiquement calculés pour être le moins attirants possibles. Personne ne poussera par hasard la porte du « 9e bureau de Vérification financière — département audit du personnel — antenne de PARENGAM-Nord ». Les rares personnes assez motivées pour aller vérifier dans un annuaire administratif qu'une telle structure existe bien seront peut-être surprises de ne pas la trouver, mais il y a plus de chances qu'ils pensent à une omission de l'annuaire qu'à un piratage.

D'ailleurs, à l'horizon 1955, *Nemo* a bien l'intention de mettre ses nautilus en conformité avec le Règlement. En effet, lorsqu'ils auront une existence officielle, il deviendra possible de leur attribuer des budgets et du matériel, et si toutes les paperasses sont remplies, personne n'ira vérifier leurs activités. Après tout, d'innombrables bureaux éphémères, aux objectifs mystérieux et à la productivité contestable, naissent et meurent chaque année.

HIÉRARCHIE

Les membres de *Nemo* peuvent être divisés en trois groupes, mais il faut vraiment avoir de l'imagination pour y voir une « hiérarchie » au sens que les agences donnent à ce mot.

Les membres « de base ». Ils ressemblent à tous les résistants, à ceci près qu'ils sont souvent mieux intégrés dans les agences... donc légèrement plus paranoïaques. La durée d'activité et les exploits accomplis n'apportent ni titres, ni responsabilités supplémentaires, d'autant plus que *Nemo* encourage ses hommes à changer de pseudonyme tous les quelques mois.

Les sous-mariniers. Souvent résistants de terrain que les circonstances ont poussé à se mettre au vert, ils mènent une vie discrète sous de fausses identités, en attendant que les circonstances leur permettent de retrouver un peu d'action. Dans l'intervalle, ils coordonnent les mouvements de leurs collègues et préservent la couverture des nautilus — ce qui peut être aussi simple que de se montrer à la cafétéria de l'immeuble, ou aussi compliqué que de rédiger des centaines de faux dossiers. Pour les besoins du camouflage, il est parfois nécessaire de créer un « chef de bureau » fictif, mais c'est presque toujours un pantin sans véritables responsabilités. Chaque nautilus devrait compter au moins un analyste professionnel, un cerveau chargé de dépouiller les rapports des hommes de terrain. En pratique, beaucoup s'en passent, faute de personnel *ad hoc*, et l'évaluation est faite par des secrétaires ou des coursiers en cavale. Elles n'en sont pas plus mal faites pour autant.

Le « poste de commandement ». Au quotidien, la direction de *Nemo* se montre d'une discrétion remarquable. Même le changement de structure s'est fait sans intervention apparente de sa part. L'idée cheminait sous forme de cahiers depuis le début de l'année 1951 et, à quelques jours d'intervalle, dans toute la zone d'influence du réseau, presque tous les chefs de cellule ont souscrit à ce « plan ». Chaque sous-marin est libre de se gérer comme il l'entend, tant qu'il respecte les objectifs et les principes de l'organisation. Pour l'instant, aucun d'entre eux ne s'en est éloigné suffisamment pour mériter une intervention de la direction.

Comme il se doit, cette invisibilité alimente les rumeurs. Vous trouverez des membres de *Nemo* persuadés que leurs chefs vivent au sommet de l'une des tours de la Fédézone. D'autres vous expliqueront que leurs supérieurs vivent dans un sous-marin qui tourne sans cesse autour du globe — avec des variantes avec des avions ou même un satellite. Une minorité soutient qu'ils n'existent tout simplement pas, et que *Nemo* est l'instrument privé de Jean Moulin.

La réalité est à la fois plus prosaïque et plus compliquée. Il existait une cellule-maître, rassemblant la plupart des fondateurs survivants, mais elle s'est séparée en janvier 1953. Ses membres sont redescendus à la base pour observer les effets de leur réforme. Ils ont prévu de se retrouver début 1954 pour faire le point. Entre autres objectifs, ils souhaitent évaluer les points forts et les points faibles induits par l'absence de dirigeants charismatiques.

L'ANCIENNE CELLULE-MAÎTRE

Les trois personnalités décrites ci-dessous représentent moins du tiers de l'ancienne cellule-maître. Les huit autres membres ont purement et simplement disparu depuis janvier 1953. Leurs noms de

code étaient Socrate, 19-T, Herbe Rouge, Le Mat, Frost, Vojna, Progrès et Neve. Socrate et Vojna sont les derniers disciples en activité du docteur Gottlieb. Frost et Neve pourraient être le même individu. 19-T est une femme et vit aux UAA, tout comme Le Mat.

VOLTIGEUR

Âge: 47 ans

Faction: Agent / Résistant
Groupe: Armée des ombres / Nemo / Cellule-maître
Occupation: Administrateur (en disponibilité)

Fracture: Perte d'un parent
Éducation: Enseignement général

Traits avantageux:
- Puits de culture
- Inspiré

Traits désavantageux:
- Frêle
- Mal-aimé

Jeu d'influence:
- Assez Administré
- Pas Violent
- Pas Corrompu
- Peu Exclu

Richesses:
- TUS: Assez Fortuné
- Second Marché: Pas Fortuné
- Points de Grisbi: 3

Volonté: Assez Déterminé
Endurance: Peu Endurant
Pas Protégé (vêtement)

Non-A: Non
Hanté: Pas Schizoïde

Aptitudes:
- **Compétences:** Analyser, Amadouer, Archiver, Baratiner, Commander, Crypter, Fouiller, Fuir, Interroger, Mémoriser et Surveiller.
- **Manœuvres:** Aucune.
- **Domaines:** Agence du Bien-être, Ancifrançais, Ancianglais, Ancigermain, Discussion amicale, Dossiers, Europole, Grandes Grèves, Histoire du XXe siècle, Marginaux, Novlangue, Patrons de bistrots, et Recoupements.

Voltigeur

Allure

47 ans, 1,60 m, 80 kg, épaisses lunettes à montures d'écaille, pardessus mal ajusté au col semé de pellicules, cravate nouée de travers et constellée de taches, serviette en cuir râpée sous le bras, haleine généralement chargée d'alcool.

Emploi du temps

Cet administrateur de quatrième classe a été, à sa demande, mis en disponibilité par l'agence du Bien-être pour l'année 1953. Officiellement, il se consacre à la rédaction d'un mémoire intitulé *L'impact du progrès social sur les populations marginales en Europole 1900-1950*. Il s'en sert comme d'un prétexte pour voyager dans toute la titanopole, partageant son temps entre les bibliothèques des blocs Univ et des entretiens avec toutes sortes d'individus « douteux », Tziganes, égarés et autres petits trafiquants. Accessoirement, il en profite pour rencontrer de nombreux membres du réseau et pour écouter leurs petites doléances. À chaque fois, il se prétend envoyé par le sous-marin local, et personne ne s'est encore rendu compte que ce n'était pas vrai.

Histoire

Le frère de Voltigeur a disparu pendant les Grandes Grèves. Il ne faisait même pas partie des contestataires, mais, journaliste, il avait pris fait et cause pour eux. Voltigeur n'a fait aucun commentaire, n'a pas protesté et n'a jamais donné signe de vouloir éclaircir sa disparition. Simplement, du jour au lendemain, il s'est transformé en un ennemi passif mais déterminé du système. Au bout de quelques années consacrées à observer les agences et leurs adversaires, il est entré en contact avec d'autres intellectuels révoltés. L'Armée des ombres, son unique enfant, est née peu après. Voltigeur est célibataire, maniaque et revêche, avec un penchant de plus en plus prononcé pour la bière. Il a tendance à se considérer comme le vieil oncle gâteau de tous les membres du réseau.

Sa marotte actuelle est l'élargissement du réseau à « d'autres secteurs de la société » ou, à défaut, la cooptation de cellules issues des mouvances égarées, terroristes et mafieuses. Ce projet est loin de faire l'unanimité parmi ses collègues, mais il le fait progresser à petits pas prudents.

Bangalore

Allure

65 ans, 1,80 m, 70 kg, belle crinière de cheveux blancs peignés vers l'arrière, yeux marron, visage ridé mais sympathique, visiblement en bonne forme physique, marche à l'aide d'une canne depuis peu, porte d'élégants costumes fabriqués sur mesure par un tailleur anglais, arrive à donner des intonations châtiées à la novlangue.

Emploi du temps

Un emploi du temps ? Quelle idée vulgaire ! Depuis plus d'un demi-siècle, Sir Alfred Wilson-Smythe a toujours fait ce qu'il voulait de son temps. Rejeton d'une authentique famille aristocratique, il a passé de nombreuses années oisives au sein de l'agence du Concours. Il a fait valoir ses droits à la retraite peu après la diffusion de *L'Appel des catacombes*. À défaut d'occuper son manoir familial des Midlands, éventré par une autoroute dans les années vingt, il s'est installé au soixantième étage d'une tour de Résid-London 23. Sir Alfred cultive une image de gentleman bon à rien qui a complètement convaincu ses voisins — il faut dire qu'ils lui ressemblent beaucoup. Sa seule excentricité visible est un goût prononcé pour les voyages. Il se rend en Interzone au moins une fois par an. Tout ceci empêche Sir Alfred de garder son identité secrète.

Histoire

Sir Alfred a cru aux agences pendant la moitié de sa vie. Son désenchantement n'est pas né d'un événement particulier. Il a juste compris, en l'espace de quelques années, que des valeurs très importantes avaient été laissées sur le bord de la route.

Son rôle au sein de l'Armée des ombres est modeste. Il ne rédige pas de contributions théoriques, ne s'est jamais aventuré sur le terrain, et très peu de gens ont entendu parler de lui en Europole. Sa principale activité est ailleurs, en Interzone. Il y organise — très discrètement, et avec un soin infini — des filières d'évasion pour les résistants brûlés en Europole. Il connaît de nombreux membres de la famille du sultan, tous bien placés dans l'organigramme administratif de l'Interzone, et s'entend fort bien avec eux — d'aristocrate à aristocrate.

Il rêve du jour où le gouvernement de Sa Majesté l'empereur des Indes se rangera derrière la Résistance. Avec des bases arrière à l'intérieur de l'Empire et un financement discret, l'Armée des ombres pourrait faire des merveilles. Pour l'instant, ses efforts pour nouer des contacts à Delhi ont été des échecs, mais il ne désespère pas.

Bangalore

Âge : 65 ans

Faction : Agent / Résistant
Groupe :
Armée des ombres / Nemo / Cellule-maître
Occupation : Aristocrate « migrateur »

Fracture :
Nostalgique du passé
Éducation : Aristocrate (cf. Aristocrate)

Traits avantageux :
- Aimé
- Amis influents (4 pts : d'autres aristocrates nostalgiques).

Traits désavantageux :
- Code moral (2 pts : se conduire en gentleman)
- Frêle (2 pts, l'âge le ralentit)

Jeu d'influence :
- Assez Administré
- Pas Violent
- Peu Corrompu
- Peu Exclu

Richesses :
- TUS : Assez Fortuné
- Second Marché : Peu Fortuné
- Points de Grisbi : 10

Volonté : Déterminé
Endurance : Assez Endurant
Pas Protégé (vêtement)

Non-A : Non
Hanté : Pas Schizoïde

Aptitudes :
- **Compétences :** Analyser, Baratiner, Commander, Corrompre, Interroger, Interpréter Négocier, Réglementer, Séduire, Mémoriser.
- **Manœuvres :** Planifier.
- **Domaines :** Anciarabe, Ancianglais, Ancifrançais, Aristocratie, Agence du Concours, Bonnes manières, Interzone, PARENGAM, Pot-de-vin et Tanger.

aristocrate

Nouveau niveau d'Éducation (cf. RétroFutur, p. 78 — Étape 4).

Compétences :
Commander, Corrompre, Interpréter et Réglementer.
Domaines : Une Agence au choix, une zone au choix, Bonnes manières et Aristocratie.

Hêgêmon

Allure

43 ans, 1,75 m, 68 kg, visage carré, yeux bleus, cheveux noirs commençant à grisonner aux tempes, maintien rigide, porte des costumes bon marché, parsème ses conversations d'expressions militaires, conserve des dizaines de médailles ternies dans un tiroir de son bureau.

Emploi du temps

Hêgêmon occupe un poste d'archiviste absolument dépourvu d'intérêt dans l'antenne d'Alt-Stockholm de l'agence de la Paix. Le classement des dossiers lui laisse beaucoup de temps libre, qu'il partage entre sa vieille maman et l'histoire militaire. Il n'a pratiquement pas de vie sociale et semble fort bien s'en passer. De temps à autre, il part « en vacances » et envoie à ses collègues une carte postale de Waterloo ou de Hastings. Il leur a déjà annoncé qu'il allait consacrer l'été 53 à une tournée des champs de bataille de la guerre russo-europolitaine de 1910, ce qui lui permettra aussi d'évaluer la situation du réseau dans l'Est de l'Europole.

Histoire

Hêgêmon n'est pas un idéaliste. C'est un génie de l'action clandestine, mais certains de ses collègues pensent qu'il se serait tout autant épanoui à traquer les résistants qu'à les organiser. C'est injuste : Hêgêmon se sent profondément dévoué envers les gens qui lui ont donné, pour la première fois de sa vie, un peu d'attention. Il a été élevé par sa mère, veuve de guerre, qui ne faisait pas mystère de sa préférence pour sa sœur aînée Helga. Il en a énormément souffert. En 1953, Helga occupe un poste important à l'agence sectorielle de la Réhabilitation individuelle, alors qu'il végète dans un boulot sans gloire et sans avenir.

Sa mère, qui a largement passé les quatre-vingts ans, l'inquiète. Elle perd la mémoire et ne le reconnaît plus, ce qui, à son âge, est presque normal. Ce qui l'est moins, ce sont les bruits de voix et les chants que l'on entend dans sa chambre, tard dans la nuit. Et le fait qu'au matin, il y fasse plus froid que dans un congélateur. Quant à cette corne à boire médiévale, encore à moitié pleine d'hydromel, qu'il a trouvé sur la table de nuit de sa mère il y a deux mois, Hêgêmon évite d'y penser. Depuis peu, la vieille dame insulte les gardes-malades envoyées par l'agence de l'Hygiène mentale dans une langue inconnue — qu'il a identifié comme du norrois, la langue des Vikings. Il songe de plus en plus souvent à l'envoyer en maison de retraite, mais il a peur des dégâts qu'elle pourrait y causer.

Hêgêmon est largement responsable de la nouvelle structure du réseau, et donc très désireux de prouver qu'elle fonctionne mieux que l'ancienne.

Hêgêmon

Âge : 43 ans

Faction : Agent / Résistant
Groupe : Armée des ombres / Nemo / Cellule-maître
Occupation : Agent enquêteur

Fracture : Sceptique
Éducation : Enseignement général

Traits avantageux :
- Pensées claires
- Mémoire d'éléphant

Traits désavantageux :
- Timide

Jeu d'influence :
- Assez Administré
- Peu Violent
- Pas Corrompu
- Pas Exclu

Richesses :
- TUS : Assez Fortuné
- Second Marché : Pas Fortuné
- Points de Grisbi : 0

Volonté : Déterminé
Endurance : Endurant
Pas Protégé (vêtement)

Non-A : Non
Hanté : Pas Schizoïde

Aptitudes :
- **Compétences :** Analyser, Archiver, Commander, Interroger, Filer, Fouiller, Maîtriser, Mémoriser et Réglementer.
- **Manœuvres :** Traquer.
- **Domaines :** Agence de la Paix, Alt-Stockholm, Ancianglais, Ancigermain, Ancisuédois, BERSCANPOL, Histoire militaire, Judo, Matraque, Novlangue, Règlement et Russe.

SUR LE TERRAIN

Via

Allure
36 ans, 1,68 m, 55 kg, cheveux et yeux noirs, chignon, teint mat, lunettes d'écaille qui la vieillissent de dix ans, porte des tailleurs stricts dans des couleurs neutres, ne se maquille pas.

Emploi du temps
La femme qui porte actuellement le nom de Natalia Pereira-Andersen est en cavale. En cavale immobile. Tous les jours, elle se rend à son travail, dans la tour Hegel d'Admin-Berlin 17. Elle y occupe trois pièces au trentième étage. Pour un observateur peu attentif, elle dirige le 11e bureau de Traitement des effluents toxiques de l'agence sectorielle de l'Eau. Autrement dit, le principal nautilus de BERSCANPOL. Les bureaucrates qui partagent son étage n'ont rien de spécial à dire sur elle : tous travaillent pour l'agence du Concours, alors l'Eau, vous savez... Les plus observateurs pourraient dire qu'elle a récemment remplacé un « monsieur très élégant mais pas causant » qu'ils croisaient de temps en temps à la cantine.

Histoire
Sous son identité précédente, Natalia a participé à l'opération Mozart, l'exfiltration et l'envoi en Interzone d'une cinquantaine d'artistes dissidents de l'Europole et des UAA. Ce fut un succès, qui a beaucoup fait pour améliorer l'image de la Résistance auprès de diverses mouvances d'égarés ; mais depuis, elle est traquée par l'agent Trevag, de la Réhabilitation individuelle. Le responsable du nautilus de BERSCANPOL, qui se préparait à revenir sur le terrain, a saisi cette occasion de se trouver une remplaçante. Natalia commence à comprendre pourquoi il était si pressé de partir. Relever quotidiennement des dizaines de boîtes aux lettres, dépouiller autant de rapports et exploiter les informations qui s'y trouvent est un travail à rendre fou. Il lui reste encore au moins quatre mois à tirer. Elle travaille dix à douze heures par jour, sept jours par semaine. Elle occupe son temps libre à préparer sa réincarnation. Elle a décidé d'aller s'installer à BARMARO, si possible près de la frontière interzonienne.

couverture

Nouvel Avantage (variable)
Le personnage bénéficie d'un niveau d'Influence factice et de tous les avantages qui en découlent tant que sa couverture n'est pas découverte — cette dernière doit être décrite et justifiée.

Adverbe d'influence	Coût
Peu	2
Assez	3
« ... »	4
Très	5

Note : Les Résistants ne la rencontrent (presque) jamais. C'est elle qui rédige les notes dactylographiées qui apparaissent de temps en temps dans leurs boîtes aux lettres, qui lit leurs rapports et qui leur trouve ressources et assistants, mais elle reste invisible.

Nomade

Allure

32 ans, 1,72 m, 65 kg, cheveux châtains qui commencent à se dégarnir, yeux marron, sec et nerveux, fait craquer ses jointures.

nomade Âge: 32 ans

Faction: Novaya Rodina / Résistant
Groupe: Armée des ombres / Nemo
Occupation: Espion / Agent dans les UAA

Fracture: Raison d'État (Novaya Rodina)
Éducation: Enseignement supérieur

Traits avantageux:
- Couverture (3)
- Visage impénétrable

Traits désavantageux:
- Amnésie partielle

Jeu d'influences:
- Pas Administré — couverture Assez Administrée
- Peu Violent
- Pas Corrompu
- Peu Exclu

Richesses:
- TUS: Assez Fortuné
- Second Marché: Pas Fortuné
- Points de Grisbi: 2

Volonté: Déterminé
Endurance: Endurant
Pas Protégé (vêtement)

Non-A: Non **Hanté:** Peu Schizoïde

Aptitudes:
- **Compétences:** Archiver, Frapper, Maîtriser, Tirer et Viser.
- **Manœuvre:** Imiter.
- **Domaines:** Alt-Québec, Ancianglais, Novlangue, Boîte aux lettres, Pistolet automatique, Questionnaires de satisfaction, Rasoir, Russe et Transports publics.

Emploi du temps

Grégoire Alexander est enquêteur de satisfaction — échelon 3 — de l'agence de l'Urbanisme de Résid-Montréal 8. En surface, c'est un agent modèle, toujours prêt à faire des heures supplémentaires. Il ne passe que le strict minimum de temps dans son studio de fonction, qui dispose pourtant d'une foule de commodités scientifiquement pensées. Toujours par rues et par couloirs — l'expression « par monts et par vaux » est tombée en désuétude depuis trente ans —, il profite de ses déplacements pour servir de courrier entre *Nemo* et divers groupes de résistants dispersés du Québec à New York.

Histoire

Gregor Alexandrovitch Korvaliov a de sérieux problèmes d'identité. Agent dormant implanté dans les UAA par l'Okhrana, les services secrets de Novaya Rodina, il a passé huit ans à prendre des notes et à rédiger des rapports sur des situations parfaitement anodines. Un beau jour, ses supérieurs lui ont ordonné de rejoindre un mouvement dissident nommé « Résistance » et d'évaluer son utilité pour la Mère Russie. Un mois plus tard, l'agent Alexander formait sa première cellule. Il a rejoint l'Armée des ombres fin 1951. Le dirigeant du nautilus des UAA-North le considère comme un homme précieux. Obligé de jongler avec trois identités différentes et autant de devoirs plus ou moins compatibles, Gregor s'est mis aux amphétamines, juste pour tenir le coup. Il n'a pas tardé à en payer le prix: depuis quelques semaines, il souffre de « trous noirs » de plus en plus fréquents. La dernière fois, il s'est réveillé nu dans une caravane délabrée, bâtie sous une autoroute. Il était indemne, mais couvert de sang. Faute de pouvoir enquêter lui-même — il n'a pas le temps et a peur de ce qu'il pourrait découvrir —, il pense faire appel à un nodule composé de gens sûrs. Il connaît assez de monde pour le composer de sa propre initiative, sans passer par le nautilus.

Brüder

Allure

35 ans, 1,85 m, 75 kg, visage aux traits aristocratiques, cheveux blonds, yeux bleus, teint clair, voix grave et parfaitement modulée, porte parfois des lunettes noires, toujours habillé à la dernière mode.

Emploi du temps

Emil Morrel est plus connu du grand public sous le nom de scène de Marc Garonne, l'une des plus fameuses vedettes europolitaines. Il a récemment signé un contrat de cinq films avec M. Mussolini, patron des studios du même nom. Au début de l'année 1953, il s'est installé à Ciné-Roma 1, un secteur plus connu sous le surnom de « Cinécitta ». Le tournage de son premier film, *Attila*, un drame historique d'Alfred Hitchcock, doit débuter le mois prochain. Cela lui laisse du temps libre pour visiter Rome et ses alentours, signer des autographes et, plus généralement, faire ce que bon lui semble. Ses patrons de l'agence du Divertissement lui laissent la bride sur le cou depuis des années.

Histoire

Tous les spécialistes de la clandestinité vous le diront, Brüder représente un risque inacceptable. Par définition, un résistant est un anonyme capable de se fondre dans la foule. Pas quelqu'un dont le visage s'étale en 4x3 m dans toutes les gares, et qui ne peut pas marcher cinq minutes dans la rue sans signer un autographe. Les spécialistes ont raison, et d'ailleurs Brüder n'a jamais « résisté ».

Brüder n'a rien contre les agences qui l'ont gâté-pourri depuis quinze ans. Il n'a jamais réfléchi à la question des Étrangers. En revanche, il a de solides raisons de croire que dans un avenir proche, il aura besoin de protection, et la Résistance peut le lui fournir.

Sur le papier, Marc Garonne est marié à Sophia Liberty, l'une des plus grandes *stars* de Paradise. En réalité, ils font non seulement chambre, mais ville-continent à part. Sophia n'est pas revenue en Europole depuis trois ans. Garonne en est très satisfait, cela lui permet de filer le parfait amour avec son valet de chambre / secrétaire particulier, un Interzonien qui se fait appeler Ali Khan — alias « Danois » pour la Résistance. Il y a peu, Sophia a envoyé un détective aux trousses de son époux. Il n'a eu aucun mal à accumuler assez de photos compromettantes pour :

1. Permettre à Sophia d'obtenir le divorce ;
2. Couler la carrière de Garonne et l'envoyer pour dix ans en rééducation psychosociale.

Depuis, Garonne attend que le couperet tombe. Cela ne tardera plus ; ses propres espions l'ont informé que Sophia voulait se remarier avec un « homme d'affaires » du nom de Marcello Scarpulazzi.

Danois, qui résistait « modestement », lui a révélé son appartenance à l'Armée des ombres et lui a proposé de la rejoindre.

Actuellement, les deux hommes ont formé le plan suivant : profiter d'une pause dans le tournage d'*Attila* pour gagner l'Interzone. Au cours d'une conférence de presse, révéler publiquement l'appartenance de Garonne à la Résistance — ce que l'intéressé appelle modestement « faire son Einstein ». Puis disparaître. Pour que ce plan fonctionne, il leur faut une filière d'évasion crédible, des faux papiers… et quelques turpitudes à révéler. Ils ont commencé à chercher au sein du Divertissement, mais sans grand succès. Ils auraient besoin d'investigateurs plus compétents qu'eux. Danois vient de faire connaître ce besoin au nautilus d'Admin-Roma.

Brüder

Âge : 35 ans

Faction : Agent / Résistant
Groupe : Armée des ombres / Nemo
Occupation : Vedette

Fracture : Instance de divorce
Éducation : Enseignement général

Traits avantageux :
- Aimé
- Charismatique
- Magnétisme animal

Traits désavantageux
- Mortel ennemi (2 x 2 pts : sa femme, qui fait la pluie et le beau temps au Divertissement de Paradise, et Marcello Scarpulazzi)
- Mou (2 pts)

Jeu d'influences :
- Administré
- Pas Violent
- Peu Corrompu
- Pas Exclu — pour le moment…

Richesses :
- TUS : Fortuné
- Second Marché : Peu Fortuné
- Points de Grisbi : 0 — en fait souvent perdre à ses compagnons de virée !

Volonté : Assez Déterminé
Endurance : Endurant
Pas Protégé (vêtement)

Non-A : Non
Hanté : Pas Schizoïde

Aptitudes :
- **Compétences :** Interpréter, Jouer, Mémoriser, Négocier, Séduire, Se dépasser et Se déguiser.
- **Manœuvres :** Aucune.
- **Domaines :** Agence du Divertissement, Cinéma, Casinos, Cascades et Novlangue.

Babel

Allure

26 ans, 1,55 m, 46 kg, cheveux roux coupés courts, yeux gris, taches de rousseur, vive et énergique, peau pâle, ne se soucie pas énormément de son apparence, consacre au moins une heure par jour à la course ou à la gymnastique.

Emploi du temps

Babel a vécu presque toute sa vie d'adulte dans le métropolitain à grande vitesse qui relie Alt-London à ses innombrables satellites. D'abord simple préposée au contrôle, depuis cinq ans, elle est devenue conductrice — l'une des premières femmes à exercer cet emploi. Ses supérieurs à l'agence des Transports sont plutôt satisfaits d'elle.

Histoire

Babel est née dans une famille du Connemara, une région pauvre, rurale, et obstinément réfractaire aux charmes de l'urbanisation et de la rationalisation. Son père a refusé de lui donner l'un des nouveaux prénoms « transnationaux » en vogue. Cet attachement ethnique de mauvais aloi lui a notablement compliqué la vie pendant sa scolarité, et l'a empêchée de progresser jusqu'aux examens les plus prestigieux. De toute façon, la matière qui l'intéressait le plus, la linguistique, avait pratiquement cessé d'exister, remplacée par l'étude obligatoire de la novlangue. Estimant qu'un système qui condamne les gens sur leur nom ne devrait pas avoir le droit d'exister, Babel s'est mise très tôt à fréquenter des « rebelles ». La plupart de ses amis de jeunesse sont en rééducation ou en Maison — les prisons des agences —, mais certains sont devenus d'authentiques égarés. Babel est l'un des rares membres de *Nemo* à posséder des contacts utiles dans ce milieu. Elle profite de son emploi pour faciliter leurs déplacements — ainsi, bien sûr, que ceux de ses compagnons de résistance. Elle passe beaucoup de temps à repérer les angles morts, les locaux techniques désaffectés, et à faire circuler des plans du réseau, laborieusement recopiés à la main.

À ses moments perdus, elle travaille à un cahier qu'elle compte bientôt mettre en circulation. Elle y propose que *Nemo* adopte une « langue minoritaire » et inconnue des agences pour coder ses communications les plus importantes. Entre autres, elle suggère l'emploi du gallois, du basque et diverses langues africaines ou indiennes.

BABEL

Âge: 26 ans

Faction: Égaré / Résistant
Groupe: Armée des ombres / Nemo
Occupation: Transitaire

Fracture: Patronyme inhabituel
Éducation: École de la rue

Traits avantageux:
- Ouïe développée

Traits désavantageux:
- Altruiste

Jeu d'influence:
- Assez Administrée
- Peu Violente
- Peu Corrompue
- Peu Exclue

Richesses:
- TUS: Assez Fortunée
- Second Marché: Peu Fortunée
- Points de Grisbi: 1

Volonté: Assez Déterminée
Endurance: Endurante
Pas Protégée (vêtement)

Non-A: Non
Hanté: Pas Schizoïde

Aptitudes:
- **Compétences:** Analyser, Bricoler, Crocheter, Fouiller, Mémoriser, Se Cacher, Réparer et Survivre.
- **Manœuvres:** Piloter — trains.
- **Domaines:** Agence des Transports et une douzaine d'ancilangues, Alt-London, Métros, PARENGAM et Tunnels.

DES CONTACTS

Comme pour les individus présentés en pages 128-131 de *RétroFutur*, c'est au MJ de déterminer si certains des contacts présentés dans cette partie sont des résistants.

Les contacts agents

Max Z. Tyrell

Max occupe un poste influent au sein de l'agence du Bien-être. Il siège — entre autres — à la très redoutée commission de validation de l'information, qui veille à ce que les médias rapportent des nouvelles « saines, divertissantes et susceptibles de soutenir le moral de la population ». Ce célibataire maniaque passe un temps considérable à caviarder les histoires où interviennent du sang, de la violence et des situations politiquement incorrectes, pour les remplacer par des récits aseptisés où figurent des ouvriers productifs, des ménagères heureuses et des ingénieurs optimistes. Max ne semble pas avoir d'opinions politiques bien affirmées, mais il est toujours disposé à tendre l'oreille lorsqu'on lui signale une histoire scandaleuse à mettre sous le boisseau.
Manœuvre: Censurer — avec le Domaine « Journaux ».
Attributs d'influence: Administré, Pas Corrompu, Pas Violent et Pas Exclu.
Passe-temps: Max collectionne les radiographies. Son six-pièces avec vue sur les nuages de pollution est plein d'armoires métalliques contenant des centaines de radios classées par âge, sexe et maladie du sujet. Lui apporter une belle tumeur originale est un moyen infaillible d'entrer dans ses bonnes grâces.

Liza van den Broeck

Liza est la dernière trouvaille de Max, sa protégée et, si elle continue à ce rythme, son héritière. Cette ravissante jeune fille blonde n'a pas son pareil pour dénicher des histoires lénifiantes, qui font la joie de son patron. Il n'a absolument pas conscience qu'une bonne partie de ces histoires sont fausses. Cela ne le dérangerait d'ailleurs pas tellement. Quant à celles qui sont vraies, elles contiennent toujours une touche d'absurde, subtilement mise en lumière par le talent littéraire de « Miss Lizzy ». Bien sûr, celle-ci ne suffit pas toujours à fournir assez de copie pour satisfaire son patron, et elle passe des contributions extérieures, si elles sont bien écrites. Sa seule motivation semble être une variante perverse d'anarchisme littéraire.
Manœuvre: Dévoyer — avec le Domaine « Journaux ».
Attributs d'influence: Assez Administrée, Pas Corrompue, Pas Violente et Peu Exclue.
Passe-temps: La littérature subversive. Elle est en position d'en récupérer beaucoup. Elle brûle tout après lecture, bien sûr. Par l'intermédiaire d'amis d'amis, elle est récemment entrée en correspondance avec un égaré influent, un écrivain qui se fait appeler « le Grand Satrape ».

Professeur Madayam Sundapathri

En 1942, ce physicien a quitté les marches orientales de l'Empire des Indes pour demander l'asile en Europole — pas par admiration pour les agences, juste pour avoir l'occasion de travailler sur des projets intéressants. Son talent, réel, lui a valu une place au sein de l'agence de la Technologie Étrangère. Son origine et des doutes persistants sur sa loyauté lui interdisent d'espérer une place au sein d'une base, mais il a quand même obtenu un poste d'assistant. Les tâches qui lui ont été attribuées n'ayant rien eu de passionnant jusqu'à présent, il lui arrive de donner des « consultations » à l'extérieur. Il s'entoure d'un maximum de précautions, de peur de perdre son statut de réfugié politique et d'être expulsé.

Madayam est un petit oriental bedonnant, au sourire facile et à l'accent chantant qui, dix ans après son arrivée, maîtrise toujours mieux l'anglais que la novlangue. La seule chose qui puisse lui faire perdre son calme est d'être confondu avec un sujet du Bakufu, mais cela n'arrive pas très souvent. Les raisons de son antipathie pour la grande titanopole asiatique restent mystérieuses.
Manœuvre: Réactiver.
Attributs d'influence: Administré, Pas Corrompu, Pas Violent et Pas Exclu.
Passe-temps: Attendre le Contact. Le professeur Sundapathri est tout à fait convaincu qu'un jour où l'autre, les Étrangers lui rendront visite. Il se prépare à cet événement en jeûnant, en méditant et priant Bouddha de lui accorder l'Illumination. Son autre activité est d'écrire, sous un pseudonyme, des articles très longs et ennuyeux où il attaque la politique étrangère impérialiste du Bakufu. Sa prose paraît notamment dans *Le Globe uni* et *Diplomatie moderne*, deux feuilles d'information aux tirages confidentiels, mais aux lecteurs influents.

#O#

Il est de notoriété publique que les agents gradés reçoivent des téléphones d'un modèle nouveau, dotés d'un clavier à touches plutôt que d'un cadran. Ils sont aussi

plus légers, moins massifs, et d'un gris perle nettement plus élégant que la bakélite noire de leurs cousins moins évolués. La plupart des gens pensent qu'ils sont aussi directement reliés à une table d'écoute.

En réalité, sur certains d'entre eux, il suffit de taper « #0# » pour obtenir quelque chose qui ressemble à un service d'assistance téléphonique. L'agent assez brave pour tenter le coup est mis en relation avec une voix anonyme — une femme et, à en juger d'après les bruits de fond, une grosse fumeuse.

#O# demande à connaître votre problème, écoute, pose des questions pertinentes, demande des précisions, puis raccroche. Le lendemain, l'agent reçoit une série d'instructions claires et détaillées, tapées sur une machine aux caractères si neufs qu'on la dirait sortie d'usine la veille. Si #O# refuse de s'intéresser à votre affaire, elle raccroche sans un mot. Le bruit court qu'elle ne porte aucun jugement sur ce que vous lui racontez. Elle vous aidera à améliorer votre productivité... ou à assassiner votre supérieur... ou à pénétrer à l'intérieur de la base Eiffel. Rares sont les agents assez courageux pour lui avoir demandé quelque chose d'ouvertement illégal, mais ils sont unanimes : elle les a effectivement aidés.

Manœuvre : Planifier.
Attributs d'influence (conjecturés) : Très Administrée, Pas Corrompue, Peu Violente et Pas Exclue.
Passe-temps : Mystérieux. #0# semble être présente vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept.

Autres contacts

Nemo souffre d'une cruelle pénurie de contacts extérieurs aux agences. Pris individuellement, ses membres peuvent connaître du monde dans le milieu ou dans une cellule terroriste, mais ces contacts sont rarement assez fiables pour être partagés avec d'autres résistants.

Achmet ibn Fayçal

Le « capitaine Achmet » est un sexagénaire aux origines peu claires et aux mœurs discutables, qui vit avec une nombreuse famille aux alentours de Tanger, en Interzone. L'une de ses nombreuses activités louches est de faire sortir d'Europole tout un tas de gens en délicatesse avec le Règlement. Service de qualité, aucune question et, moyennant un supplément modique, il vous procure de faux papiers irréprochables. Achmet possède deux Latécoère-211, des modèles des années trente qui commencent à accuser leur âge. Azim et Ivan, ses deux fils aînés, les pilotent pour les affaires légales, mais lorsqu'il s'agit d'une exfiltration, il ne laisse les commandes à personne. Il peut vous ramasser sur n'importe quel point de BARMARO. À l'en croire, au cours de ces quinze dernières années, il a réussi plus d'une centaine d'opérations. Quand on lui demande combien de fois il a échoué, il reste évasif.
Manœuvre : Piloter Avion.
Attributs d'influence : Pas Administré, Peu Corrompu, Pas Violent et Assez Exclu.
Passe-temps : Séduire de jeunes éphèbes, chiquer du bétel qu'il importe directement du Yémen, plumer ses clients à pratiquement tous les jeux de cartes de la création.

Wang Weng Tien

Wang est natif des UAA et s'il a un accent, c'est celui de Brooklyn. Comme beaucoup de ses pareils, il a grandi dans la rue — pas dans une *Jumpertown*, dans un honnête quartier italo-irlandais. Il aurait volontiers rejoint le Syndicat ou la Cosa Nostra, mais ces deux organisations lui ont fait comprendre qu'elles n'acceptaient pas les « faces de citron », même quand leur propriétaire parle le même dialecte sicilien que les autres natifs de la 125e rue Ouest. Wang est donc entré dans une Triade. Il n'a pas tardé à découvrir que s'il était trop chinois pour certains, il ne l'était pas assez pour ses nouveaux patrons. Toutes ces histoires de dragons et d'harmonie céleste pour enrober de bons vieux rackets lui tapaient sur le système. Au bout de quelques mois, lassé, il s'est mis à son compte. En 1953, Wang est un cambrioleur indépendant, qui se spécialise dans le haut de gamme et qui n'hésite pas à prendre des commandes. Moyennant une honnête commission, il peut voler n'importe quoi : œuvres d'art ou documents secrets.
Manœuvre : Voler.
Attributs d'influence : Peu Administré, Assez Corrompu, Pas Violent et Peu Exclu.
Passe-temps : Prendre des cours de chinois, rouler à tombeau ouvert à bord de voitures puissantes — il espère pouvoir se payer un jour une auto à réaction —, peindre des imitations de plus en plus acceptables de tableaux célèbres de la Renaissance, préparer le vol de la Joconde, plus pour la beauté du geste que pour la revendre.

Les ressources

Regardons les choses en face : nous sommes un parasite. Nous existons en prélevant ici et là un peu de substance aux agences, sous forme de matériel, de TUS et de personnel. Si nous en prélevons trop peu, nous resterons inefficaces à tout jamais. Mais si nous nous livrons à des prélèvements trop importants, notre hôte réalisera que nous existons. Et il nous tuera.

Conversation dans un bar
d'Indus-München 4, le 6 juin 1951

LES PLANQUES

Nemo ne cultive pas les planques avec la même assiduité que les autres réseaux. Là encore, sa structure joue un rôle dans cette bizarrerie : à quoi bon établir des installations permanentes alors que les groupes opérationnels sont, par définition, éphémères ?

Les centres régionaux que sont les nautilus ont le devoir de maintenir des planques pour les nodules opérant loin de chez eux. La plupart en ont en permanence cinq ou six à proposer aux visiteurs, mais certains — notamment celui d'ABUSCO — ne prennent pas cette peine. D'autres, en pariculier dans les UAA, disposent de beaucoup d'espace et sont toujours ravis d'en faire profiter les nouveaux venus.

L'implantation du réseau à l'intérieur des agences permet souvent aux résistants de bénéficier de planques légèrement plus confortables que la moyenne des résistants, mais elles sont souvent plus exposées. En tout état de cause, elles ne sont jamais destinées à durer plus d'une opération, deux au maximum. Après quoi, pour utiliser l'euphémisme en vigueur dans le réseau, elles sont « rendues à la vie civile ». Du coup, elles ont toutes un aspect improvisé qui peut vite devenir synonyme de catastrophe. Il va de soi que les nautilus ne servent *jamais* de planque.

En plus de la panoplie habituelle de squats, de garages à moitié en ruine et de locaux techniques balayés de courants d'air, voici quelques planques possibles :

- Un appartement luxueux mais désert, car son précédent locataire a été muté à l'autre bout de l'Europole. Au pire, si le nouvel occupant se présente, jouez la comédie de l'erreur administrative.
- Une chambre d'hôpital dans une aile réservée aux grands malades. Les patients sont trop drogués pour noter les allées et venues ; qu'en est-il du personnel ?
- Une suite dans un grand hôtel du centre-bloc... où se tient justement la XXXI[e] Réunion de la Fraternelle des agents de la Paix. Les ascenseurs et le restaurant sont pleins de CRS et de militaires ivres, mais personne n'ira vous chercher là... n'est-ce pas ?
- Le deuxième sous-sol d'un immeuble consacré au cadastre ou à quelque chose d'aussi folichon, aménagé en bordel par Dieu sait qui aux alentours de 1900. Si on aime les miroirs, les dorures, le velours rouge fané et les statues de bronze, c'est très chic. En dehors de la couche de poussière, les lieux semblent avoir été abandonnés cinq minutes plus tôt. Il y a même encore des vêtements jetés en tas au pied de certains lits. Êtes-vous vraiment sûr de vouloir dormir là ?
- La chaufferie d'immenses bains publics très luxueux, mais très délabrés, qui sont encore fréquentés de loin en loin par des curistes âgés... et assez haut placés pour ne jamais se déplacer sans gardes du corps. Ils se connaissent tous de vue. Certains se détestent depuis des années. S'ils repèrent les résistants, ils tenteront de les utiliser contre leurs rivaux.

Les caches

Nemo compense sa relative indifférence aux planques par l'établissement de nombreuses **caches**, autrement dit de sites où est entreposé du matériel destiné à servir à un nodule, puis un autre, au gré des besoins. Les plus importantes sont aménagées de manière à pouvoir servir de planques, ce qui permet de loger et d'équiper un nodule en mission.

Par rapport à une planque ordinaire, une cache présente l'avantage de ne pas attirer l'attention — moins d'allées et venues —, de ne pas prendre beaucoup de place — un placard peut suffire — et d'être anonyme — à qui appartenait ce fusil d'assaut retrouvé dans le faux plafond ? mystère.

Les règles présidant à l'établissement des caches sont les suivantes :

- Tous les membres de *Nemo* doivent, sur leur temps libre, trouver des lieux susceptibles d'être aménagés. Ils peuvent les garnir eux-mêmes ou, si les aménagements à accomplir dépassent leurs capacités, les signaler à leur nautilus, qui prendra le relais.
- Une bonne cache combine les trois facteurs suivants : **discrétion, position** et **capacité.** Une cache de petite taille située à proximité des locaux de l'agence de l'Urbanisme peut être plus utile qu'un hangar perdu au milieu des friches...
- Lorsque vous avez découvert une cache, repérez toujours très soigneusement les alentours à la recherche de dangers possibles, mais aussi d'objectifs potentiels. La seule présence d'une cache peut tout à fait déterminer une opération sur une cible d'importance secondaire.
- Seul le nautilus a le droit de vous autoriser à utiliser les ressources d'une cache. Même si vous en connaissez deux ou trois dans la région où vous opérez, vous ne devez vous y rendre sous aucun prétexte. Tout le monde enfreint cette règle à un moment ou à un autre, mais elle est conservée pour éviter que l'anarchie ne s'installe et que les caches ne soient pillées par n'importe qui.
- Ne révélez pas les caches à des résistants qui ne sont pas « de la famille ». Les membres de Whisper, de Brume et des autres réseaux de l'Armée des ombres sont-ils de la famille ? À vous d'en décider selon les circonstances et les personnes concernées.
- Lorsque vous utilisez une cache, vous pouvez vous servir librement dans ce qu'elle contient. Le nautilus demandera par la suite à quelqu'un d'autre de la regarnir.
- Lorsque vous quittez une cache, nettoyez-la à fond. Ne laissez pas d'empreintes digitales, de traces de pas, etc.
- En revanche, il est recommandé d'abandonner un ou plusieurs **marqueurs** qui relient la cache à une autre organisation. Selon les nécessités du terrain, il peut s'agir d'un groupe terroriste ou d'un gang mafieux. Ces faux indices n'ont pas besoin d'être très élaborés ; généralement, les agents de la Paix croient ce qu'ils voient.

Ce que vous pouvez trouver dans une cache

- Des armes de poing non enregistrées et non réglementaires avec des munitions.
- Du matériel de surveillance, allant du simple appareil photo au micro-canon de technologie russe en passant par les jumelles.
- Un kit judiciaire intégral ou deux, sans numéros de série.
- Un dossier présentant succinctement les alentours : lieux sensibles, coins à éviter, etc. Il est généralement conçu comme une base de travail, pas comme un document exhaustif.
- Parfois des autorisations de circuler et autres pièces administratives en blanc. Aux membres du nodule de les compléter s'ils en sont capables, ou de contacter un faussaire dans le cas contraire.
- Très rarement un véhicule ou les moyens d'en récupérer un.
- Tout ce qui aura semblé utile sur le moment à la personne qui aura garni la cache, en fonction de son utilité probable. Les possibilités sont nombreuses, allant de l'émetteur-récepteur à la machine à polycopier en passant par des jerricans d'essence.

LE MATOS

Dans le domaine du matériel, *Nemo* se situe dans la moyenne des réseaux. Il n'a pas d'accès aisé à la technologie Étrangère, ni aux gadgets russes. Dans ces deux domaines, il se débrouille avec les moyens du bord. Certains agents ont de la chance... ou des contacts bien placés.

En revanche, les liens de *Nemo* avec les agences lui permettent de mettre la main sur du matériel « ordinaire » avec un peu plus de facilité que les autres résistants. Les membres de *Nemo* ne sont pas encouragés à faire usage du matériel fourni par leur agence, ce qui les rendrait trop facilement repérables. En revanche, il est toujours possible de se servir dans le garage du voisin... Ou de faire commander par un tiers des objets qui n'arriveront jamais à destination.

Autorisation Temporaire de Réquisition

Les agents de la Paix et de la Réhabilitation individuelle qui passent beaucoup de temps sur le terrain ont parfois recours à une ART — Autorisation de Réquisition Temporaire — pour obtenir quelque chose dont ils ont besoin *maintenant*. Grâce à ce document, il est par exemple possible de faire sortir un conducteur de son véhicule pour une poursuite, ou de chasser un honnête administré de son logement pour y aménager une planque. Bien sûr, l'objet réquisitionné doit être rendu en parfait état — les demandes de dédommagement sont à adresser aux bureaux finan-

ciers de l'agence qui a émis l'ART ; leur traitement prend en moyenne trois ans.

Les ART ne sont remises qu'à des agents à la loyauté éprouvée, en fonction de leurs besoins. *Nemo* a fini par renoncer à les voler ; la mise en circulation de fausses ART est passible de la peine capitale. *Nemo* a donc inventé les ATR, qui sont imprimés sur un papier jaune paille sensiblement plus clair que celui des ART, dans une typographie plus petite, et avec des rubriques présentées dans un ordre différent. Leurs porteurs s'exposent seulement à dix ans de camp de rééducation pour mise en circulation de fausses pièces administratives, plutôt qu'à être fusillés pour subversion économique.

De toute façon, l'administré de base n'y voit que du feu.

S'en procurer : Assez Cher — en faveurs — et Illégal.
En fabriquer : Falsifier — Difficile — ; des Domaines comme Documents officiels ou Agence de la Paix peuvent aider.
Utilisation : Commander — de Peu Difficile à Très Difficile, selon l'objet réquisitionné et la personne à qui on s'adresse.

Attention ! *Pour réquisitionner des objets Étrangers, il faut une autorisation spéciale, sujette à de multiples confirmations téléphoniques, donc impossible à falsifier. Les ATR et ATR sont inopérantes.*

Trousse à maquillage

Plus que les armes, les véhicules restent le talon d'Achille de toute la Résistance. Ils sont coûteux, encombrants, difficiles à stocker sans attirer l'attention, et surveillés de près par les autorités. Un membre de *Nemo* nommé Herbe Rouge, basé aux UAA, a proposé une solution dans un cahier daté de mars 1951 : emprunter des véhicules dans les garages des agences, transformer leur apparence, les utiliser pour une opération précise, puis les remettre en place. Personne ne fait vraiment attention aux camionnettes de livraison de la franchise locale d'une blanchisserie...

Une « trousse à maquillage » bien pensée comporte les objets suivants :

- Un ou plusieurs jeux de fausses plaques ;
- Un jeu d'une centaine de lettres adhésives permettant de transformer une banale voiture noire en véhicule publicitaire ;
- Des panneaux-réclames de plus grande taille pour les camionnettes. Certains modèles pliants tiennent dans le coffre d'une auto.

S'en procurer : L'ensemble est Assez Cher sur le second marché et Assez Illégal, essentiellement à cause des fausses plaques. Lettres et panneaux sont Peu Chers et Pas Illégaux.
En fabriquer : Une presse capable de fabriquer des plaques d'immatriculation est Chère et Très Illégale. Il est également possible de voler les plaques d'immatriculation d'une voiture prise au hasard sur un parking, mais le risque d'être repéré est plus grand.
Utilisation : Bricoler — Peu Difficile.

Attention ! *Les transformations réalisées à l'aide de cette trousse sont purement cosmétiques. Le véhicule peut retrouver son apparence normale en une dizaine de minutes de travail. Il appartient au MJ de décider si son propriétaire légitime s'est rendu compte de « l'emprunt » de son véhicule.*

LES MOYENS

Subtilité

La principale activité de *Nemo* reste la collecte et la diffusion d'informations. Dans ces deux domaines, les membres du réseau sont invités à procéder intelligemment, à privilégier la qualité à la quantité, et à penser à long terme.

Concrètement, qu'est-ce que cela veut dire ? Prenons un résistant lambda qui vient de découvrir que le directeur de l'agence locale de l'Eau était un être corrompu qui avait fait équiper six blocs avec des canalisations de qualité inférieure, provoquant de nombreux cas de saturnisme. Notre résistant s'empresse de faire éclater la vérité à la une d'un journal clandestin, ou de faire assassiner le directeur malhonnête et ses complices. Un « *Nemo* » ne dira rien sur le moment. Il cherchera à découvrir le véritable responsable — le directeur pourrait bien n'être qu'un homme de paille —, montera tranquillement un dossier et fera savoir à un collègue de l'Urbanisme — qui n'a pas besoin d'être un résistant — qu'un problème de santé publique semble se poser dans ces blocs. Ensuite, il attendra. Un directeur corrompu peut servir à plein de choses. En tout état de cause, il est *utile* vivant.

Les *Nemo* ont souvent deux ou trois projets sur le feu, et les plus anciens dans le métier se débattent parfois dans une douzaine d'intrigues horriblement complexes. Il arrive qu'elles leur coûtent la vie. Dans ce cas, le réseau met un point d'honneur à venger le disparu, d'abord en éliminant le tueur, puis en brisant son commanditaire de la manière la plus humiliante et la plus douloureuse possible. C'est souvent étonnamment facile, dans la mesure où beaucoup d'individus assez maladroits pour payer un porte-flingue ne réalisent pas qu'ils avaient affaire à une organisation ; ils se croient victimes d'un maître-chanteur isolé.

Contrairement à certains réseaux qui travaillent dans des conditions assez proches des siennes, *Nemo* n'est *pas* dévoué à la divulgation de la vérité au grand public. L'expression « la vérité, toute la vérité, rien que la vérité » n'a pas de sens pour eux. D'abord parce que dans un environnement aussi trouble que celui des agences, personne ne peut prétendre connaître toute la vérité. Ensuite et surtout parce qu'une information étalée sur la place publique se dévalue rapidement. Mieux vaut accumuler des munitions pour l'avenir que de tirer des feux d'artifice spectaculaires et sans valeur.

Reste la question qui, un jour ou l'autre, réveille tous les *Nemo* en sursaut au milieu de la nuit : à quoi sert d'accumuler méticuleusement des informations pendant des années si c'est pour ne jamais les utiliser ? La plupart rationalisent en se disant que les données qu'ils ont collectées *sont* exploitées, mais par d'autres qu'eux. Ou qu'elles le seront lors d'un grand soir élaboré par toute la Résistance, qui verra la chute des agences. Reste une minorité qui, convaincue de la futilité de sa tâche, sombre dans l'alcoolisme, se suicide... ou trahit.

Cloisonnement

Sur le papier, *Nemo* est une organisation parfaitement sûre. Les nodules sont formés pour une opération précise, puis dissous, et leurs membres ne se revoient jamais. En dehors des missions, les *Nemo* vivent leur clandestinité dans l'isolement. La réalité est légèrement moins idyllique. La nouvelle structure n'a pas complètement supplanté les anciennes cellules. Celles-ci fonctionnent à présent plus comme des « clubs » où les *Nemo* se rencontrent pour décompresser que comme de véritables groupes d'action, mais leur seule existence reste un risque pour la sécurité.

Plus grave, certains *Nemo*, se voyant interdire de fréquenter leurs pairs, se rabattent sur d'autres groupes de résistants. La politique du réseau est « pas de double appartenance », mais elle se voit de plus en plus souvent battue en brèche. Certains membres de *Nemo* dissimulent leur affiliation à leurs nouveaux compagnons de lutte, mais tous n'ont pas cette discrétion. Le seul fait que le nom de *Nemo* circule est en soi perçu comme un danger.

Les membres ordinaires de *Nemo* ne sont pas nécessairement au fait de l'existence des autres réseaux de l'Armée des ombres. Lorsqu'ils croisent un homme de Whisper ou de Brume, ils le prennent généralement pour un *Nemo*. En sens inverse, l'organisation joue volontiers de la confusion entre « l'Armée des ombres » et « la Résistance », pour laisser croire à ses membres que le commandement a la haute main sur *tous* les réseaux. Les rumeurs selon lesquelles Jean Moulin lui-même dirigerait l'Armée des ombres viennent — en partie — de là.

Camouflage

Nemo est un caméléon solidement posé sur les agences. Ses membres doivent avoir l'air d'agents, pas de résistants. Pour un observateur extérieur, les interventions du réseau doivent se distinguer le moins possibles de celles de la bureaucratie. Tant que celle-ci reste imprévisible et chaotique, *Nemo* a toutes ses chances. Si un jour, les agences en venaient à se rationaliser et à simplifier leurs procédures, *Nemo* deviendrait brutalement visible. Les *Nemo* sont donc censés aggraver la pagaille dans la mesure du possible. Un simple dossier perdu peut occuper l'énergie de dizaines de personnes et interrompre la prise d'une décision pendant des mois, alors pourquoi se gêner ? Bien sûr, là encore, il faut choisir ses cibles et ne pas aggraver la situation des administrés.

Une bonne partie du jargon interne de *Nemo* est inspirée des agences, comme presque tous ses mots de passe. Ainsi, l'examen des rapports des résistants par les analystes du nautilus est une « évaluation de classe II ». Le mot le plus utilisé est « procédure », suivi d'une lettre. La constitution d'un nodule est une « procédure V », sa dissolution une « procédure O ». Un recrutement est une « procédure K ». La constitution d'un dossier compromettant sur un tiers est une « procédure E ». Sa diffusion est une « procédure A ». L'élaboration de la liste des boîtes aux lettres utilisées cette semaine est une « procédure C » — pour « chiante ». Certains com-

mencent à raffiner en ajoutant un chiffre après la lettre. « E1 » désigne par exemple un individu corrompu par les Quatre, « E2 » la victime d'un chantage à connotations sexuelles, et ainsi de suite. Il faudra encore de nombreuses années à *Nemo* pour développer son propre patois de novlangue, mais les germes sont déjà en place.

Violence

Rien dans l'idéologie de *Nemo* n'interdit la violence. En revanche, le *Précis d'action clandestine* insiste sur le fait qu'elle doit être utilisée à bon escient. Les règles d'engagement sont simples :

- Cible choisie pour sa valeur d'exemple ;
- Pas de « dommages collatéraux » parmi les civils ;
- Lorsque c'est possible, sous-traitance à d'autres réseaux. Le réseau Légion du mouvement Combat est très souvent contacté à cet effet ;
- Mort n'attirant pas l'attention, soit parce qu'elle paraît naturelle, soit parce qu'elle peut être confondue avec l'action d'un « groupe terroriste ». Le poison a les faveurs de la plupart des membres, tout comme « l'agression qui tourne mal » et « l'accident de voiture » ;
- L'assassin doit laisser derrière lui des indices incriminant d'autres groupes. Il n'est pas interdit de faire coup double en faisant porter le chapeau à des terroristes, par exemple. En cas de sous-traitance, *Nemo* fournit la liste des faux indices à disposer sur la scène de l'exécution ou se charge d'envoyer une fausse revendication.

Le seul cas où *Nemo* agit rapidement et brutalement est l'élimination d'individus susceptibles de menacer la sécurité de la Résistance en général et de l'Armée des ombres en particulier. Dans cas, l'assassinat se double de la récupération d'éventuels documents compromettants. L'ensemble, baptisé « procédure S », est conduit par deux nodules opérant séparément.

COMMENT LES REJOINDRE ?

Conditions

Nemo n'accepte pas n'importe qui. Le réseau s'intéresse en priorité aux agents les mieux placés — Assez Administrés ou plus — et ferme ses portes aux excentriques visibles — tous ceux qui sont Peu Égarés ou plus. Cela ne veut pas dire que ses membres sont tous coulés dans le même moule, au contraire. *Nemo* possède un « sixième sens » pour repérer les déviants refoulés, et pour les faire « sortir du placard ».

Les hommes de *Nemo* sont encouragés à repérer les recrues potentielles dans leur entourage. Sur ce point, le réseau n'a pas développé de techniques particulières. Ses membres se fient au même mélange d'intuition et de chance que les autres résistants. En revanche, l'Armée des ombres dans son ensemble applique des méthodes de filtrage bien précises, connues sous le nom de « procédure K ». Une procédure K bien menée peut prendre jusqu'à un an. Les phases présentées ci-dessous ne sont qu'indicatives, et elles sont souvent appliquées dans un ordre différent.

Le résistant qui a repéré le candidat possible est son « tuteur ». Il n'est pas censé

Signes de reconnaissance

De nombreuses structures fictives servent de signe de reconnaissance aux membres de **Nemo**. Elles peuvent être employées dans des mots de passe, des documents écrits, etc. Bien sûr, ces noms ne servent jamais à baptiser un nautilus. Parmi elles :

- Le IXe bureau de la division Communications photofluidiques du Bien-être — cette division compte seulement trois bureaux, numérotés I, VI et XII, nul ne sait ce qu'il est advenu des autres.
- L'antenne europolitaine de l'agence des Migrations du Grand Bond en Avant — le GBA ne compte aucune agence des Migrations, mais qui ira vérifier ?
- La SC/DLR, ou sous-commission Dépérissement des langues régionales de la commission de Rationalisation de l'agence du Concours.
- Le BENRRAT, bureau d'Évaluation des nouveaux revêtements routiers de l'agence des Transports.
- Le service d'évaluation interzone de l'agence gouvernementale — qui a existé jusqu'en 1946, mais dont la fermeture est passée inaperçue.

L'une des activités les moins passionnantes des sous-mariniers est de dépouiller les annuaires administratifs à la recherche de trous dans les structures bureaucratiques susceptibles de générer de nouveaux mots de passe.

s'impliquer dans le recrutement de son « prospekt » — un mot de novlangue qui désigne un protégé prometteur. Dans l'ancien système, une fois le recrutement terminé, le tuteur intégrait le nouveau résistant à sa cellule et lui inculquait les bases de l'action clandestine. De nos jours, la formation se fait par le biais de documents théoriques, comme le tract *À tous les Résistants* (*cf. RétroFutur*, p. 56). Le nouveau venu est très rapidement intégré à un premier nodule. Selon ses dispositions, il y joue le rôle d'un simple observateur, ou participe pleinement. Son tuteur fait partie du même nodule, mais il ne se fait pas connaître. Il a pour tâche « d'évaluer » le nouveau résistant.

K1 : Enquête

Une banale enquête de voisinage, comme tout agent en subit périodiquement. Se faisant passer pour des agents, les membres du nodule affecté au recrutement interrogent collègues et voisins. Cette phase permet d'amasser des informations de base sur le prospekt et d'éliminer ceux qui ne correspondent pas au profil.

K2 : Surveillance

Une filature prolongée pendant plusieurs semaines — avec des pauses, bien entendu. L'idée est d'approfondir les informations obtenues en K1, et de découvrir les irrégularités de la vie du prospekt. Cet agent de la Paix trop bien noté a-t-il une maîtresse ? Un frère qui deale pour la Cosa Nostra ? Lit-il des documents subversifs ? Mener une double vie ne vous disqualifie pas, bien au contraire. La capacité à mener simultanément deux existences est une qualité très recherchée par *Nemo*. Repérer la surveillance et y réagir est aussi un bon moyen de gagner des points aux yeux des recruteurs.

K3 : Tests de loyauté

Le prospekt est-il fiable ? Le nodule préposé au recrutement tente de s'en assurer en laissant filtrer — ou en fabriquant — des informations déstabilisantes. Que se passe-t-il s'il découvre que son supérieur est un tueur ? Que l'agence où il travaille couvre des projets secrets impliquant la torture de civils ? Que tout son travail depuis dix ans est passé directement à la broyeuse ? K3 et sa petite sœur K4 sont les phases préférées des recruteurs, qui rivalisent d'ingéniosité pour créer des tests personnalisés. Pour citer un vétéran de l'exercice : « Même si ça ne fait rire qu'un crâne d'œuf du sous-marin, ça n'est pas du temps perdu. »

K4 : Tests de déloyauté

L'approche la plus classique est la corruption pure et simple. Un inconnu aborde le prospekt en se faisant passer pour un agent haut placé et lui demande de faire un rapport sur ses collègues, en lui faisant bien comprendre qu'il a intérêt à trouver des subvers parmi eux. Ou alors, il lui propose un marché : une très forte somme contre des documents confidentiels. Là encore, il n'existe pas de bonne réponse. Les recruteurs sont plus impressionnés par l'intelligence et la rapidité de réaction que par la conformité à une grille de lecture pré-programmée.

K5 : Situations de crise

Lorsque c'est possible, le prospekt est plongé dans une situation exigeant des réactions « physiques ». K5 est délicat à mettre en place sans faire courir de risques à des civils, mais le faux cambriolage reste populaire, tout comme l'agression « accidentelle ». Dans les deux cas, les recruteurs sont autorisés à s'adresser à des mafieux, s'ils en connaissent. Tout truand digne de ce nom connaît comme sa poche la routine « faites très peur à ce gars mais ne l'abîmez pas trop — et barrez-vous s'il se défend trop bien ». Une fausse arrestation par les services judiciaires de l'agence est également possible — deux jours de cachot, un ou deux passages à tabac ponctués de questions absurdes, puis une libération sans explication.

K6 : Évaluation

Le nodule transmet son opinion au nautilus. Elle tient généralement en l'un des trois choix suivants : « oui », « non » ou « pas pour nous ». Dans ce dernier cas, les coordonnées du prospekt sont transmises à un autre réseau, plus adapté à ses capacités. Il est arrivé en deux occasions qu'un prospekt déjà membre de la Résistance arrive à dissimuler ses activités pendant toute la durée de l'évaluation.

K7 : Approche

Cette dernière phase est comparativement simple : au cours d'une rencontre « fortuite », l'un des recruteurs prend contact avec le prospekt et lui explique tout de A à Z.

On recherche

L'homogénéité, le plus gros atout de Nemo, est aussi son plus gros point faible. Les agences coiffant à peu près toutes les activités humaines, ses membres peuvent venir d'un peu partout. Certains, issus des commandos de l'agence de la Paix, sont parfaitement capables de tenir la dragée haute à n'importe quel terroriste. D'autres, travaillant tranquillement dans des bureaux, peuvent détourner de l'argent aussi bien que les comptables de la Cosa Nostra.

Il n'en reste pas moins que l'immense majorité des Nemo sont des agents « cols blancs », répartis entre l'Europole et les deux titanopoles de la côte Est de l'Amérique.

Nemo a avant tout besoin de contacts fiables dans d'autres couches de la société. Une fois qu'ils seront établis, il sera temps de penser à recruter parmi eux. Accessoirement, l'établissement de têtes de ponts dans les autres titanopoles, à l'image de ce qui est en cours dans le Bakufu, est une priorité. Cela implique d'apprendre de nouvelles manières de travailler... Et donc de repenser l'organisation actuelle, trop rigide pour permettre des évolutions rapides.

Procédures

Procédure V = constitution d'un nodule
Procédure D = dissolution d'un nodule
Procédure K = recrutement
- K1 = enquête
- K2 = surveillance
- K3 = tests de loyauté
- K4 = tests de déloyauté
- K5 = situations de crise
- K6 = évaluation
- K7 = approche

Procédure E = constitution d'un dossier compromettant sur un tiers
Procédure A = diffusion d'un dossier compromettant sur un tiers
Procédure C = élaboration de la liste des boîtes aux lettres utilisées cette semaine

Relations

Nous ne pouvons pas nous permettre de laisser la société des titanopoles basculer dans l'anarchie. Que des réformes soient indispensables, tout le monde en convient. Qu'elles soient impossibles à réaliser dans le climat actuel également... hélas. Que L'Appel des catacombes *indique les directions à suivre est une évidence. Mais s'il doit y avoir une révolution, elle se fera de l'intérieur.*

Herbe Rouge

QUE PENSE NEMO DES...

Les opinions ci-dessous représentent une moyenne, pas la « ligne du parti ». Dans *Nemo* comme dans toutes les autres organisations résistantes, chacun est encouragé à forger sa propre vision du monde.

Agences

Nemo continue à percevoir les agences comme des organisations bienveillantes, qui ont déraillé quelque part. Quand et pourquoi ? De nombreux cahiers ont été consacrés à ces questions, mais aucun consensus ne se dégage. Peu de résistants osent aborder le sort qu'il faudra leur réserver après la victoire. Les plus modérés font remarquer qu'elles seront toujours nécessaires. D'autres se font l'avocat d'une nouvelle subordination à un pouvoir politique élu, ce qui fait ricaner les extrémistes, qui rappellent que la démocratie a échoué une première fois au XIXe siècle. Ceux-là prônent un corps dirigeant sélectionné au mérite, en fonction de son QI, ou tout simplement au hasard. Quelques radicaux se positionnent plus comme des « agents purs » que comme des résistants, et font remarquer que la participation à l'Armée des ombres risque de compromettre les chances de *Nemo* de devenir le fer de lance d'une réforme interne.

Mafias

Les hommes de *Nemo* sont beaucoup plus sévères à l'égard des mafias. Certes, elles prennent la place des agences dans les secteurs où celles-ci sont

défaillantes. Certes, elles protègent parfois les administrés. Mais sans elles, le système fonctionnerait... enfin, il fonctionnerait mieux. Au cours de ses premières années d'existence, *Nemo* était à l'affût de la moindre occasion de nettoyer les quartiers pourris. L'expérience a montré que cela ne servait pas à grand-chose — les mauvaises herbes repoussent, et les guerres de succession entre gangsters sont souvent plus meurtrières pour les civils qu'une simple coexistence. Et puis, ponctuellement, la mafia fait une bonne source de bras ou de matériel.

Certains individus perspicaces ne peuvent se défaire de l'impression que les Quatre cachent quelque chose, et qu'ils utilisent le crime organisé comme *Nemo* utilise les agences. Pour l'instant, c'est une intuition obscure, rien de plus, mais dans les mois à venir, ils comptent se donner les moyens de s'en assurer.

Terroristes

L'ennemi. Des gens qui ne pensent qu'à détruire, sans souci de la vie des innocents. *Nemo* passe un temps considérable à fournir des informations sur le « danger terroriste » au reste de la Résistance. Certains de ses membres n'hésitent pas à livrer les mêmes informations à l'agence de la Paix. Or, dans la mesure où certains réseaux de résistance sont impossibles à différencier d'un groupe terroriste sans une étude approfondie, ces méthodes ont déjà coûté la vie à de nombreuses cellules extrémistes. Pour *Nemo*, cela représente un « coup de balai » bienvenu dans une Résistance qui bourgeonne de manière anarchique. S'ils découvraient la vérité, les réseaux ainsi décapités adopteraient probablement une approche beaucoup moins placide.

L'ancienne cellule-maître de *Nemo* a une approche plus pragmatique du problème terroriste. Après tout, leur violence découle souvent d'une vision du monde cohérente et structurée, qu'il est enrichissant de confronter à celle de *Nemo*. Neve (*cf.* p. 8) s'est longtemps fait l'avocat d'un tel rapprochement, et il pourrait être en train de le mettre en œuvre. Selon lui, emprunter certaines des analyses des terroristes ne conduit pas automatiquement à poser des bombes. N'empêche : un *Nemo* radicalisé, sabotant systématiquement toutes les agences où il est implanté, pourrait causer d'énormes dégâts et décupler son utilité pour la Résistance.

Égarés

Nemo ne les comprend pas. Certes, les agences fonctionnent de moins en moins bien, mais est-ce une raison pour les rejeter ? Qu'espérez-vous prouver en allant crever de faim dans les friches, alors qu'on a besoin de bras ici et maintenant ? Tout comme les agences, *Nemo* est aveugle au potentiel créatif des égarés. L'idée que ces derniers puissent créer de nouveaux modèles de société n'effleure même pas ses membres. Pour l'heure, ils n'ont pas tort ; aucune de ces alternatives ne serait viable à grande échelle.

Nemo se sent plus à l'aise avec ceux, nombreux, qui contestent le système de l'intérieur. Il en faut peu pour être classé subver-e. Intellectuels dissidents, grévistes occasionnels et autres non-conformistes aux cheveux longs forment un pourcentage non négligeable de la population, sans avoir rompu pour autant avec les agences. Ces administrés sont souvent en détresse, et figurent donc en bonne place sur la liste des gens que *Nemo* a pour mission de protéger. Il suffit souvent de peu de choses : un dossier d'attribution de logement monté à l'insu de son récipiendaire, une « erreur administrative » permettant d'allouer deux fois plus de TUS que d'habitude à un poète en difficulté...

Depuis quelques mois, les membres de *Nemo* ont pour instruction d'observer ces dissidents, de les protéger, et d'y repérer des prospekts prometteurs pour d'autres mouvements. À terme, le réseau recrutera les meilleurs éléments pour son propre compte.

Étrangers

Existent-ils ou non ? Cette question joue un grand rôle dans les discussions politico-philosophiques de *Nemo*. S'ils n'existent pas, la décadence des agences est normale, disent les uns, car un système fondé sur le mensonge ne peut se maintenir que par le mensonge, et finit forcément par succomber sous le poids de ses propres contradictions. Les autres rétorquent que toute société a besoin d'un

mythe fondateur, et qu'elle peut vivre dessus pendant des siècles sans s'en porter plus mal. Une très importante minorité demande à ce que la « théorie d'Einstein » soit soumise à un examen critique avant toute conclusion. Une minorité est persuadée que les Étrangers ont créé une dictature « pour que les humains se révoltent ». Ces illuminés voient le CLM comme l'avant-garde du monde nouveau qu'ils nous préparent.

POINTS DE VUE

Le contrôle

Les agences n'ont pas réellement conscience de l'étendue du mal. *Nemo* reste complètement invisible dans de nombreuses régions. En revanche, là où son existence est démontrée, les agences le considèrent comme l'une des pires menaces auxquelles elles aient à faire face, et prennent des mesures en conséquence. L'existence de *Nemo* est inconnue du grand public, mais régulièrement, l'administré de base apprend que tel ou tel bureaucrate a été « victime d'un accident de voiture » ou « inculpé de délits économiques de classe C ». Généralement, cela veut dire qu'ils ont été arrêtés et exécutés discrètement pour faits de résistance.

Toutefois, l'anéantissement n'est pas le principal danger auquel doit faire face le réseau. Un homme arrêté n'a généralement pas grand-chose à livrer, en dehors d'une poignée de boîtes aux lettres et de signalements vagues. Par ailleurs, grâce à la rigueur de la procédure K, le risque d'infiltration est à peu près inexistant. En revanche, la proximité idéologique entre les membres de *Nemo* et les agents rend les retournements tout à fait possibles. Certains *Nemo* se lassent de jouer aux gendarmes et aux voleurs et essayent de négocier un retour à la stabilité de leur ancienne vie avec les agents de la Réhabilitation individuelle. D'autres, tout en croyant sincèrement aux idéaux de la Résistance, finissent par décider qu'ils seront mieux servis « de l'intérieur ». D'autres encore sont tout simplement vulnérables à un chantage du type « dites-nous tout, continuez à travailler pour eux en apparence, et votre femme restera en vie ».

La marge

Les mafias

Les Quatre n'ont aucune raison de soupçonner qu'une partie des bureaucrates idéalistes qui leur font des misères ici et là travaillent pour la Résistance. Des liens existent au niveau individuel mais, fidèles à leurs méthodes, les *Nemo* qui se lient avec des truands se font généralement passer pour autre chose que ce qu'ils sont.

Les terroristes

Ils les détestent ni plus ni moins que les autres agents. Certains groupes soupçonnent l'existence d'une « unité antiterroriste spéciale » dispersée dans toute la machinerie administrative, mais ils n'ont pas encore fait le lien avec la Résistance.

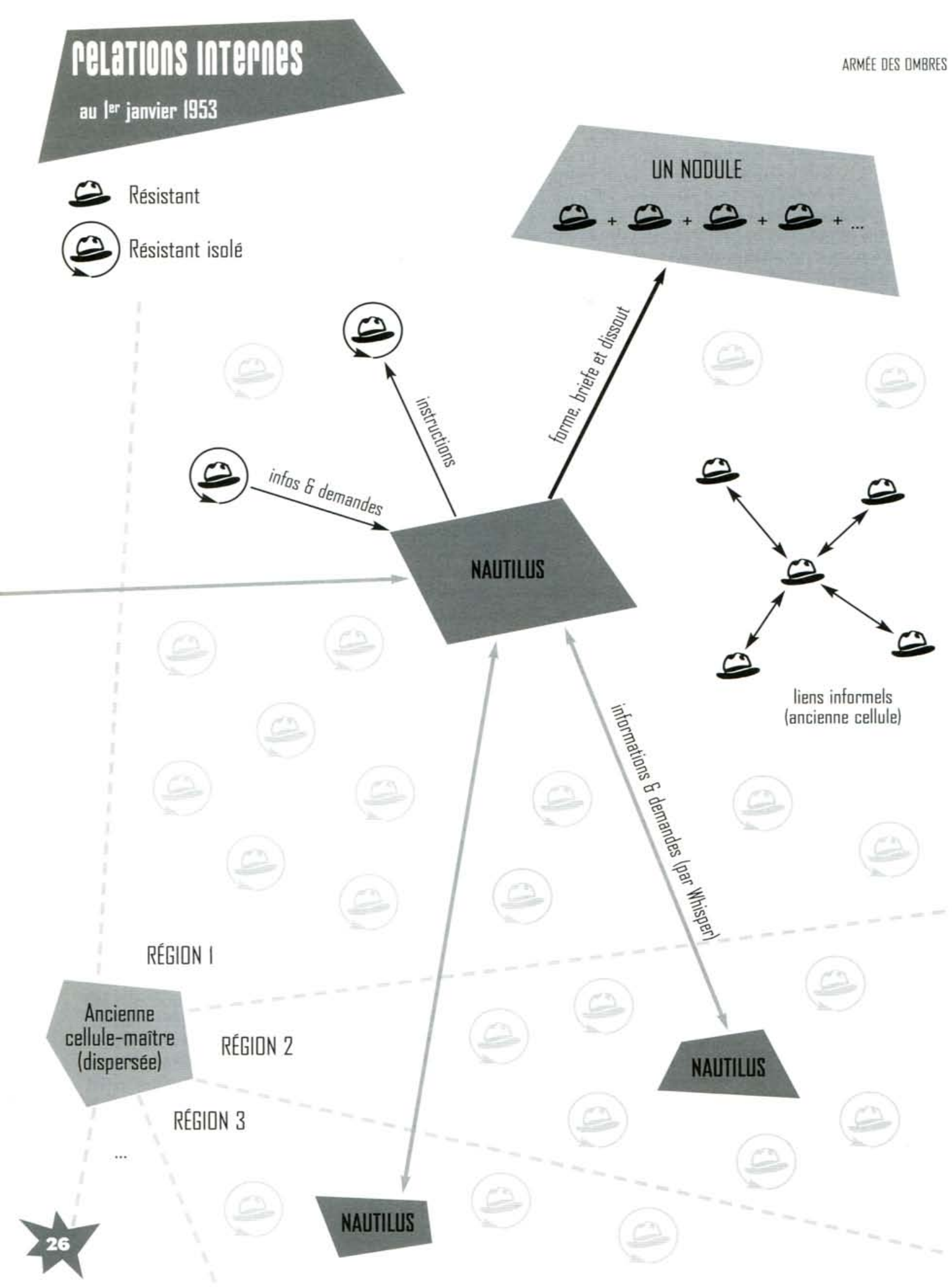
Les égarés

Paradoxalement, ils sont les plus au fait de l'existence de *Nemo*. Certaines communautés ont surnommé le réseau « les Bonnes Fées ». Ils sont perçus comme un groupe d'agents honorables, qui font ce qu'ils peuvent pour couvrir les administrés broyés par le système. Cette facette de son activité représente le ventre mou du réseau — il serait possible, via leurs actions, de remonter à pas mal de ses membres. Évidemment, à partir de là, il faudrait encore faire le lien entre eux, et les relier aux autres activités de *Nemo*...

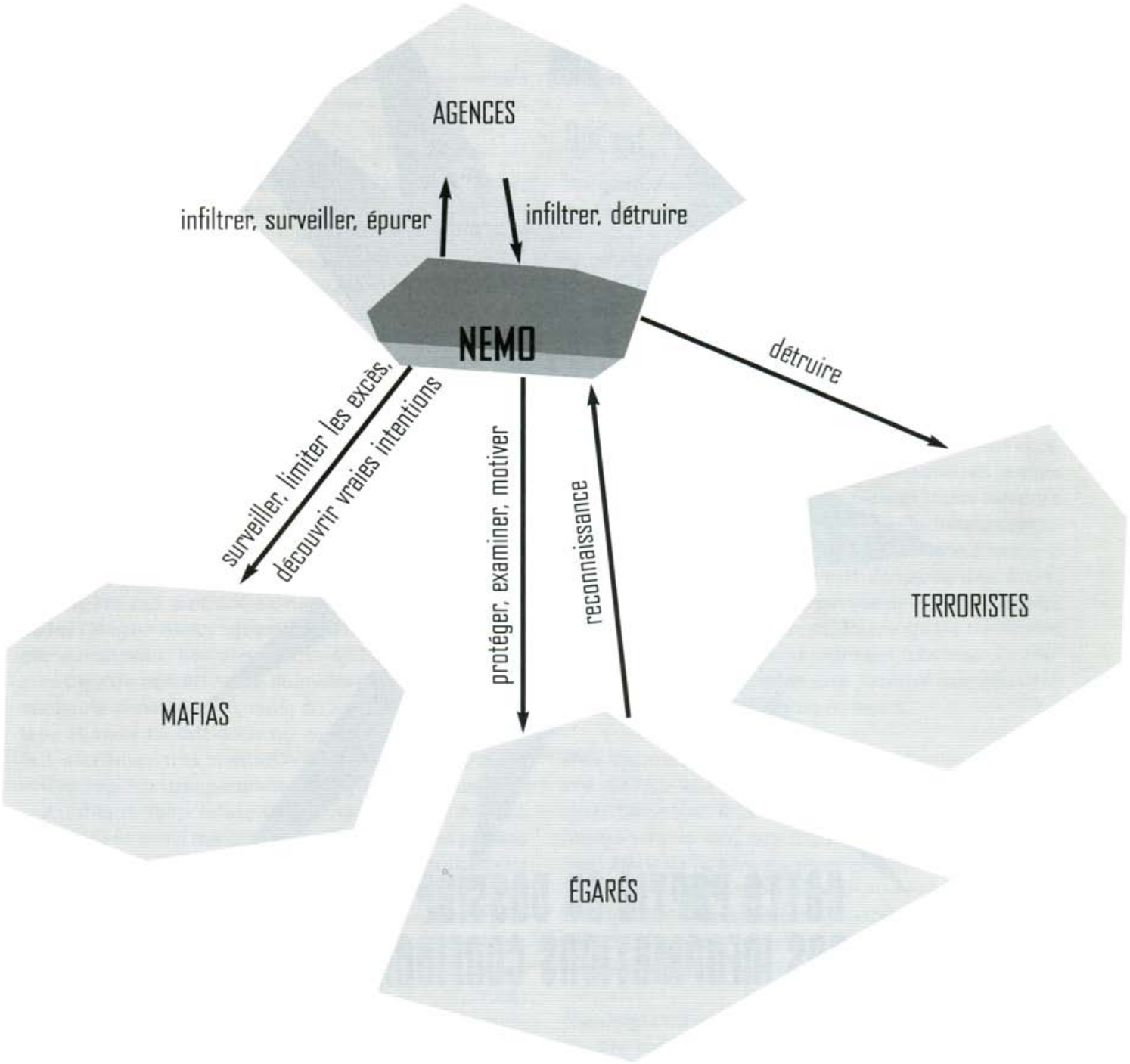
Enfin, la **Résistance** elle-même... compte autant d'opinions que de membres. Les amateurs d'action directe trouvent la « mentalité de joueurs d'échecs » de *Nemo* horriblement frustrante. Les radicaux anti-bureaucratie le surnomment « l'agence centrale de la Résistance ». Les réseaux comme *Verdad !*, voués à la diffusion de l'information, considèrent avec suspicion la manière dont *Nemo* campe sur ses dossiers. Plus généralement, *Nemo* reste mal connu de la plupart des résistants. Il est possible de côtoyer un *Nemo* pendant des mois et de le prendre pour un simple sympathisant — un de ces agents qui passent de temps en temps des informations aux « vrais » résistants. Bien sûr, *Nemo* apprécie cet anonymat relatif.

Relations internes

au 1er janvier 1953



relations externes



attention !

cette partie du dossier contient
des informations confidentielles

MJs only !

Les Dangers

LES PERSONNAGES SECONDAIRES

Trou de mémoire

Nomade n'a jamais travaillé pour l'Okhrana. Il est né dans l'Illinois comme tout le monde, s'appelle George A. Jameson, et fait partie des *A-Men*, le tout petit cadre d'agents d'élite qui travaillent directement avec le directeur Hoover. Juste après la diffusion de *L'Appel des catacombes*, il s'est porté volontaire pour infiltrer cette Résistance qui inquiétait tant son directeur bien-aimé. Dès le début, il savait qu'on le ferait passer pour un agent russe. Il ignorait qu'Hoover l'avait choisi pour tester un tout nouveau programme d'immersion profonde, connu sous le nom de code de MK-ALPHA. Un beau jour, l'agent Jameson s'est retrouvé enfourné dans une machine Étrangère qui a effacé sa mémoire et a fait de lui Gregor Alexandrovitch Korvaliov, *alias* Gregor Alexander. Les dirigeants de MK-ALPHA estiment qu'ils ont 20 % de chances de restaurer son ancienne personnalité, mais de toute façon, le directeur Hoover l'a fait déclarer mort en mission, lui a fait attribuer une médaille et a veillé à ce que sa veuve reçoive une pension plus que généreuse.

Au début, les « trous noirs » de Nomade étaient simplement liés à ses débriefings périodiques par ses véritables supérieurs. Depuis peu, ils se multiplient de manière anarchique. Les amphétamines jouent leur rôle, bien sûr, mais elles ne sont peut-être pas seules en cause. « Gregor Alexander » baragouinait un peu de russe. Depuis deux mois, il se surprend de plus en plus souvent à *penser* en russe. Il se souvient de paysages qu'il n'a jamais vus, de vastes étendues de steppe sans l'ombre d'un immeuble. Dans ses rêves, une voix l'implore de « boire le sang de l'Agneau de Dieu ». C'est ce qu'il a tenté de faire tout récemment, en égorgeant un jeune égaré. C'était excessif. Communier dans une église orthodoxe — aux UAA, elles sont rares — aurait suffi. S'il y parvient, il se produira l'un des deux événements suivants.

1) Jameson redevient lui-même. Au MJ de décider si le souvenir du traitement que lui a fait subir Hoover suffit à le maintenir dans la Résistance.
2) Jameson disparaît définitivement, supplanté par « Gregor Alexandrovitch Korvaliov ». Celui-ci se met en quête de vrais espions russes... s'il échappe aux agents de MK-ALPHA, désireux de découvrir ce qui est arrivé à leur cobaye.

Qui est #0# ?

Tel quel, c'est un outil scénaristique que le MJ peut utiliser sans jamais l'expliquer. Si le besoin de lui donner un visage se fait sentir, les hypothèses suivantes peuvent être librement développées.

Une ligne directe vers le réseau Protée. *Nemo* a beau être presque invisible, ses membres sont bien obligés de s'exposer de temps à autre. Le réseau Protée peut être la « sous-couche » de *Nemo*, formé d'experts irréprochables, jamais compromis avec la Résistance et jamais déployés sur le terrain, mais capables de fournir des conseils inestimables. Le nom de « réseau Protée » circule depuis bien avant *L'Appel des catacombes*, même si personne n'a jamais rencontré un de ses membres. Parce qu'ils n'existent pas ? Ou parce qu'ils sont vraiment très bien cachés ? Cette option est adaptée aux joueurs amateurs de conspirations à multiples niveaux.

Une ligne directe vers une agence hostile. Personne n'a dit que suivre les conseils de #0# conduisait infailliblement à la victoire. C'est souvent le cas... Jusqu'au jour où, lors d'une opération importante, tout foire de la pire manière possible. Par la suite, les Résistants découvrent que #0# opère depuis les bureaux de la Réhabilitation individuelle. Une bonne leçon de choses pour les joueurs qui se croient invincibles parce que « la Résistance est avec eux ».

Une ligne directe vers une agence « neutre ». Enfin, neutre tant qu'elle aura besoin des personnages... #0# pourrait avoir été mise en place par un bureaucrate désireux d'utiliser la Résistance dans une vendetta contre une autre agence. Ou dissimuler le

programme « Réacclimatation à l'autorité » d'une agence spécialisée dans l'étude des comportements déviants. Dans ce dernier cas, les Résistants finiront par se rendre compte que certains subvers l'utilisent aussi. Pour les joueurs trop confiants qui croient possible d'échapper facilement à l'emprise des agences.

Une ligne vers l'au-delà. La femme qu'ils ont au bout du fil est une non-A, et les instructions qu'elle rédige lui sont dictées pendant des périodes de transe. Par qui ? Elle est persuadée d'être en contact avec des « guides spirituels bienveillants », dont un chef sioux mort scalpé au XVII[e] siècle et un lama tibétain en « instance de réincarnation ». Bizarrement, à chaque fois qu'elle les laisse s'exprimer à travers elle, d'horribles meurtres rituels sont commis dans son bloc.

MISSION THÉMIS

La « mission Augias » — l'assassinat pur et simple d'agents corrompus — ne donne pas pleinement satisfaction à *Nemo*. Son sous-traitant préféré, le réseau Légion, a pour principe de fonctionnement de ne pas laisser de témoins, ce qui a conduit à de déplaisantes bavures. Jusqu'ici, elles n'ont pas dépassé un niveau tolérable, mais *Nemo* envisage de donner naissance à un réseau « judiciaire » qui prendrait la forme de tribunaux secrets, jugeant, condamnant et exécutant au nom de la Résistance. Pour l'instant, les membres de *Nemo* se disputent sur deux points.

1) Le futur « réseau Thémis » devra-t-il rendre la justice au nom de l'Armée des ombres, ou au nom du Comité de Libération Mondial ?

2) Ses juges devront-ils utiliser les vieux codes de justice nationaux, le Règlement en vigueur dans la titanopole où ils opèrent, ou une nouvelle « loi mondiale » qui reste à inventer ? La première solution est plus simple à mettre en place — même avant l'unification, toute l'Europole à l'exception de la Grande-Bretagne employait des variantes du code Napoléon, et les trois titanopoles nord-américaines partageaient les mêmes lois. La seconde ferait de Thémis un groupe extrémiste au sein des agences plutôt qu'un réseau de résistance. Quant à la troisième, intellectuellement la plus séduisante des trois, sa mise en place exigera beaucoup de temps.

MISSION ILLUMINATION

La vérification et la diffusion des théories du professeur Einstein ne concernent pas que des scientifiques de haut niveau. Depuis deux ans, des nodules travaillent à rassembler du matériel — autrement dit, le voler dans les centres de l'agence des Étrangers ou le bricoler à partir de matériaux de récupération. Trois nodules ont été constitués pour exfiltrer des physiciens désireux de quitter la base Bauhaus. Une douzaine d'autres ont travaillé, sans se connaître, pour protéger ces fugitifs et leur donner de nouvelles identités. En parallèle, la mission mobilise à plein temps les talents d'un nodule composé de journalistes scientifiques, chargés de transcrire les résultats et les raisonnements qui y conduisent dans un langage accessible par les administrés. Ils ont réalisé cinq versions. La plus simple est adaptée aux enfants, la plus complexe aux agents sortis majors du Concours. L'étape suivante, la diffusion, n'en est qu'au stade préparatoire, mais elle va donner du travail à des douzaines de nodules. Fidèle à ses habitudes, *Nemo* ne se chargera pas lui-même de la diffusion auprès du grand public. Le jour venu, *Verdad !* et d'autres réseaux aux objectifs similaires recevront tout le matériel d'une « source amie », à charge pour eux d'en faire bon usage.

MISSION ERMITAGE

Nemo tente depuis des mois de passer un marché avec les autorités de l'Interzone. Ses termes sont simples : « Laissez-nous implanter des planques chez vous et en échange, nous ne tenterons rien contre vous. » Pour l'heure, les résultats sont mitigés. Dans certains secteurs, notamment autour de Tanger et d'Istanbul, les Interzoniens ferment les yeux tant que les hommes de *Nemo* se contentent de séjourner sur place sans avoir la moindre activité politique. Ailleurs, et notamment dans les régions pétrolifères et aux alentours des bases, la traque est aussi impitoyable qu'en Europole ou dans les UAA.

Nemo s'intéresse tout particulièrement au Maghreb, idéalement située pour servir de base de repli aux résistants ouest-europolitains. De Alt-Tunis à Alt-Rabat, des « hommes d'affaires » venus de l'autre côté de la Méditerranée achètent des villas discrètes — et à plusieurs sorties. Elles sont occupées pendant quelques jours ou quelques semaines par des étrangers aux traits tirés, puis sont revendues, généralement à un autre « homme d'affaires ». La majorité de ces réfugiés sont renvoyés vers le nord une fois dotés de faux papiers. La fabrication de faux documents europolitains ne dérange apparemment pas les autorités de Tanger, mais malheur à qui se risque à falsifier des documents portant le sceau du sultan.

Cette relative détente a un effet pervers qui commence tout juste à être apparent : en Europole, les hommes de *Nemo* sont parmi les résistants les plus paranoïaques. Lorsqu'ils se « mettent au vert » en Interzone, ils ont tendance à se croire invulnérables et commettent des fautes de débutants. Ils se fréquentent, négligent les procédures de sécurité, ne changent pas leurs boîtes aux lettres aussi souvent qu'ils le devraient... Le tout sous les yeux intéressés des agents europolitains de la Paix envoyés en mission de surveillance.

À terme, le nautilus du Maghreb aimerait créer un centre à Tombouctou, ou dans une autre zone susceptible de servir de relais pour des infiltrations ou des exfiltrations en direction de l'Afrique noire, mais c'est un projet à long terme et relativement peu prioritaire.

Une opération similaire est en cours à Paradise, destinée à créer des refuges pour les *Nemo* des UAA et des CAA. Elle n'en est qu'aux préliminaires.

noms de code et véritables identités

Voltigeur = Gérard LEBOWICZ
Hégémon = Erik Sörglig
Babel = Maureen O'Reilly

Les intrigues

OPÉRATION INVISIBILITÉ

L'agence de la Réhabilitation individuelle a nommé Karl-Emil von Hombeld à la tête d'un tout nouveau Département d'Assistance aux Déshérités. Officiellement, il s'agit d'une variante un peu musclée du SAMU social : les agents du DAD embarquent les sans-abris et les parquent pendant quelques jours dans des centres d'aide. Le DAD nettoie les rues, les clochards disparaissent, le métro est plus sûr et les administrés sont contents. Sauf que tous les sans-abris ne sortent pas des centres. Von Hombeld sélectionne les plus faibles et les fait disparaître.

Selon les besoins de votre campagne, von Hombeld peut agir seul, pour des motifs « d'hygiène sociale ». Ou par simple sadisme. Ou pour les sacrifier afin de hâter la venue des Étrangers. Ou être en cheville avec une division de la Pharmachimie qui a besoin de cobayes humains. Ou avec des mafiosi qui tournent des *snuff movies*. Ou un mélange de tout cela.

Les Résistants en viennent à s'intéresser aux disparitions pour une raison X. La vérité n'est pas très difficile à établir. Maintenant, que faire de von Hombeld ? Le tuer ? Le faire muter dans un poste où il n'aura plus l'occasion de s'adonner à ses fantaisies ? L'utiliser contre son frère, beaucoup plus haut placé que lui mais complètement inconscient de ses crimes ? En soi, l'affaire n'est pas compliquée. La difficulté est de la gérer en restant invisible. Les actes des personnages doivent passer pour des accidents, ou pour des événements bureaucratiques normaux.

OPÉRATION RENARD

Renard est l'un des plus anciens membres de *Nemo*. Il est fiable, efficace et respecté. Il vient de faire parvenir un message de détresse au nautilus de sa région ; il est sur le point d'être découvert et demande à être récupéré d'urgence. Le sous-marin crée immédiatement un nodule à cet effet. Renard travaille comme contremaître dans une usine qui

fabrique des bombardiers... et c'est tout ce qu'on sait de lui. Jusqu'au changement de structure, il appartenait à une cellule dont les membres ont peut-être davantage d'informations, mais il va falloir les trouver et les convaincre de se confier en un temps record : Renard est bel et bien sur le point d'être arrêté. Il n'a commis aucun délit précis, mais ses supérieurs l'ont surpris à rôder autour du coffre-fort du directeur, où sont enfermés les plans d'un prototype d'avion de combat à réaction. Lorsque les Résistants le récupèrent, il leur propose de les voler. Selon votre bon vouloir, les plans peuvent exister ou être l'appât d'une sourcière.

Par ailleurs, Renard ne partira pas sans Paulette, sa femme, qui travaille comme comptable dans une autre agence et n'est pas au courant de ses activités secrètes de son mari. Une fois cette question réglée, reste à retrouver le nodule chargé de leur faire quitter la région.

Via

Âge : 36 ans

Faction : Agent / Résistant
Groupe : Armée des ombres / Nemo
Occupation : Directrice de bureau

Fracture : Traumatisme visuel
Éducation : Enseignement général

Traits avantageux :
- Couverture (Directrice) (3)

Traits désavantageux :
- Tendances paranoïaques

Jeu d'influences :
- Pas Administrée — couverture Assez Administrée
- Peu Violente
- Pas Corrompue
- Pas Exclue

Richesses :
- TUS : Assez Fortunée
- Second Marché : Pas Fortunée
- Points de Grisbi : 0

Volonté : Assez Déterminée
Endurance : Endurante
Pas Protégée (vêtement)

Non-A : Non
Hanté : Pas Schizoïde

Aptitudes :
- **Compétences :** Analyser, Archiver, Autopsier, Conduire, Enseigner, Falsifier et Mémoriser.
- **Manœuvres :** Planifier.
- **Domaines :** Admin-Berlin 17, Ancigermain, Ancigrec, BERSCANPOL, Boîtes aux lettres, Novlangue et Procédures de Nemo.

« Nous n'oublierons pas les héros morts pour la Résistance. »

Entendu lors de la rencontre des chefs de l'Armée des ombres, de Combat, d'Espoir et de Monde libre (1954).

« Comment raconter une épopée secrète ? Une chanson de gestes où tous les héros sont masqués ? »

Voltigeur

« Chaque pensée libre est une victoire. »

Comité Mondial de Libération

La collection Les Dossiers de la Résistance détaille les mouvements les plus importants de la résistance des twisted 50s.
Elle est rédigée pour être utilisée par des joueurs : certains détails sont donc clarifiés dans un chapitre réservé au MJ en fin de volume.
Les Dossiers de la Résistance comporteront douze publications : un par réseau à raison de trois réseaux pour quatre mouvements Armée des ombres, Combat, Espoir et Monde libre.

Le mouvement Armée des ombres est le service de renseignement de la Résistance.

5,50€

www.retrofutur-rpg.com
© Multisim 2002
ISBN : 2-84476-139-9

MULTISIM édition